

EDITORIAL

Quand les loirs hibernent...

A l'heure où ce journal est publié, l'on s'insurge encore contre le massacre de la population civile de Gaza...Le blocus israélien a manifestement fait de Gaza une prison à ciel ouvert. Une population meurtrie et mutilée qui se débat encore dans ce champs clos, un champs où le chaos et la désolation ont su foisonner. Mais qu'en pense la communauté internationale?

Il faut avouer que cet espèce de mutisme dont font preuve les arabes en particulier est plus qu'exaspérant! (Surtout quand Pharaon décide de céder le passage aux sionistes, là la situation est encore plus piteuse). Sortir dans les rues et prouver à tous son mécontentement est une bien belle chose. Mais encore? J'avoue en toute franchise que l'objectif de ces quelques lignes n'est certainement pas de manifester un négativisme face à cette montée de solidarité internationaliste quant à la cause palestinienne mais plutôt de rappeler qu'il est urgent de dresser « concrètement » les bases d'un règlement du conflit. On parle de Barack Hussein Obama...évidemment certains se préoccupent uniquement de son deuxième prénom, leur inspirant sans doute confiance et espérance...

Il est vrai que ces élections ont émerveillé et réjoui le monde entier , toutefois trop d'illusion tue la réalité ou du moins l'occulte. Là encore, nous autres les arabes faisons preuve d'un nombrilisme extrêmement déphasé et d'un attitude égocentrique renversante. L'oncle Sam a aussi ses priorités, notamment avec la crise économique....quoique finalement « Tout ce que les hommes ont fait de beau et de bien, ils l'ont construit avec leurs rêves...» (Bernad Moitessier)

A notre lectorat:

Vous l'aurez remarqué, un changement s'est opéré au niveau de l'organisation des rubriques d'avant-garde. Une rubrique Actualité beaucoup plus structurée, un dossier appuyé d'une interview, une rubrique Sans Gêne avec ses Etats d'Ame et ses Coups de gueule toujours aussi costauds pour le plus grand plaisir de tous. Nous espérons que cette première publication vous ravira et vous remercions pour votre fidélité.

Les 5 qui font trembler le campus



Le prof



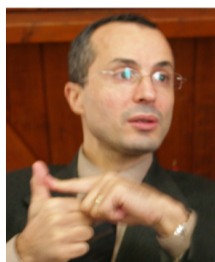
L'étudiant



La lauréate



Le club



Le staff

Nous vivons au sein d'un campus où coexistent avec harmonie un cartel de gens extraordinaires qui se distingue de jour en jour avec une assemblée de spectateurs qui s'accroît semestre après semestre. Pour célébrer les premiers et souligner leur car-

actère salubre et indispensable à la survie des seconds, nous avons créé cette colonne. Pour rappel essentiellement adressé à notre nouveau lectorat la sélection de ces personnalités s'opère comme à l'accoutumée suite à un sondage que l'on réalise au-

près des membres de la publication. Notre sélection se veut équitable apportant ainsi à nos lecteurs toute l'étendue des personnalités qui sont en train de laisser des empreintes indélébiles dans notre mémoire commune d'étudiants.

Suite p2-3

SSK 1211 l'outil controversé

SSK 1211 est cette espèce de matière à fonction récréative. On rentre, on se pose, on discute et on sort. Durant les premières séances, l'instructeur propose une série d'activités qui ont pour but de nous aider, à comprendre en quoi la fac est différente du bahut. Six semaines plus tard, nous sommes toujours dans la même unité, à

chercher des évidences abusives, ou à vanter les mérites du système universitaire américain. Lorsqu'on arrive enfin à l'issue de la dite unité, on nous demande d'écrire une réflexion sur ce qu'on a appris. Il faut alors se montrer d'une totale objectivité et exalter les fabuleuses notions qu'on nous aura inculqué.

Suite p10



Nouveau

Actualité des clubs

Suite p5

SOMMAIRE

Les 5 qui font trembler le campus	2
Actualité	4
Dossier	4
Actualité des clubs	5
Nouvelle parution	7
Sans gêne	8
Etats d'âme	8
Coups de gueule	10
Divertissement	11
Nos 5 coups de coeur	12
Santé & beauté	13
Instant poétique	15



H.Taoufiq@ui.ma

Nous vivons au sein d'un campus où coexistent avec harmonie un cartel de gens extraordinaires qui se distingue de jour en jour avec une assemblée de spectateurs qui s'accroît semestre après semestre.

Pour célébrer les premiers et souligner leur caractère salutaire et indispensable à la survie des seconds, nous avons créé cette colonne. Pour rappel essentiellement adressé à

notre nouveau lectorat la sélection de ces personnalités s'opère comme à l'accoutumée suite à un sondage que l'on réalise auprès des membres de la publication. Notre sélection se veut équitable ap-

portant ainsi à nos lecteurs toute l'étendue des personnalités qui sont en train de laisser des empreintes indélébiles dans notre mémoire commune d'étudiants.

Le Prof Dr. Stephen Mc Daniels

Si au lieu d'être un petit atome dérisoire et inoffensif j'avais quelque pouvoir, je ferais cloner cet être digne des contes épiques odysseens. Vraiment. Mais la fin n'a jamais justifié les moyens, donc je me rétracte et ôte de mon esprit ce dessein hérétique digne des infidèles les plus volages.

Pourquoi une telle manifestation de frénésie et d'engouement pour cet homme apparemment ordinaire ? Pour couper court à vos interrogations, je vais m'empresse de vous livrer ici bas la particularité de cet ex génie en aéronautique reconverti en psychologue.

Il enseigne un de ces cours que vous ne rateriez pour rien au monde. Illustration, 50% d'entre eux sont administrés à 8h du matin et affichent complet tout le temps !

Il défie tellement notre aptitude accidentelle à manier plusieurs langues qu'on a l'impression avec lui d'être l'espèce unique et abracadabrante de polyglottes

qui est à même de résoudre tous les maux de notre planète car « dotée de capacités communicationnelles renversantes ». « Vous imaginez quelqu'un qui poursuit ses études supérieures dans sa troisième langue ! », lui plaît-il de nous rappeler. A l'entendre on croirait que cette accomplissement -presque anodin aux yeux de nos parents en tous cas - suffirait à attirer et à enivrer les recruteurs les plus aigris ! Amen.

Doté d'une âme noble, charitable, magnanime, bienfaitrice et serviable à satiété, cet homme est tout simplement le samaritain par excellence. Il se rend tous les lundis à Ben Smim - l'une des écoles parrainées par HIH - pour épicer le quotidien des enfants défavorisés de la région et faire un peu de peinture et d'autres activités parascolaires avec eux.

Comme si son emploi du temps n'était pas assez meublé, il décide de l'agrémenter de cours du soir gratuits pour nous autres « senior students » anorexiques à l'annonce de ces horribles monstres barbares que sont les frères GRE et GMAT. Cet honorable enseignant s'est porté volontaire pour donner ces cours à tous les étudiants intéressés. Une première à AUI. En effet, pour des

tests aussi probants et déterminants dans la carrière des étudiants, le prix des cours par séance avoisine les 250 DHS par personne au Maroc et plus de \$1,000 aux USA pour une simple session de 30 heures maximum.

C'est l'un des rares professeurs qui vous saluerait même plus de cinq fois par jour avec ce même grand sourire si vous avez la chance de croiser son chemin.

Pour toutes ses raisons et bien d'autres, la rédaction a élu cet homme exceptionnel comme Le Professeur à qui notre prophète a failli conférer son titre autrefois. DR. MC DANIELS, MERCI D'ETRE PARMIS NOUS. MERCI D'ETRE CE QUE VOUS ETES.



La Lauréate Melle Laila Lebbar

Pour la première fois depuis l'histoire pittoresque des 5, les sondages se rapportant à l'entité du corps administratif à « courtiser » se sont alliés sans équivoque pour crier haut et fort le nom d'une personnalité sans égale.

Sans affabulations ni afféeries supplémentaires mais tout de même avec une certaine subjectivité assez prononcée je l'admets, mon récit panégyrique, cette fois ci, se targuera de faire l'éloge d'une admirable créature.

Son nom c'est Laila Lebbar ou Little Miss Sunshine pour les plus intimes qui ont eu la fortune de faire partie de son entourage.

Elle est connue pour son sourire puérile, sa gentillesse surnaturelle, sa serviabilité inaltérable mais aussi pour son oui-oui à géométrie variable si ce n'est à tout bout de champ. En effet, elle n'utilise presque jamais le monosyllabe NON. A croire qu'il est banni de son dictionnaire perso. Je défie même sur ce point son autre moitié de me contredire, croyez-moi-même lui va devoir admettre cela. Je vous le disais bien, c'est une créature qui descend d'une espèce rarissime voire insolite d'homo sapiens.

Récemment promue à la tête du SAO, une nomination qui a non seulement enchanté les étudiants qui la connaissent mais aussi redonné espoir à ses choristes qui ont failli la perdre, Laila n'a pas perdu de temps pour insuffler son dynamisme atypique à tous ceux qui travaillent avec elle, que ça soit de près ou de loin. Outrepasant les limites pré-définissant les heures de travail, Laila est souvent pour ne pas dire TOUJOURS prostrée devant son écran ou accoudée à son téléphone. C'est



simple, je ne suis jamais passée par le SAO sans l'y trouver. Conscientieuse dans son travail, limite perfectionniste, chose prévisible pour une ex-designer certifiée best « photoshopeuse », Laila veut faire de tous ses choristes de véritables choristes. Adepte de la résolution Yes We Can ou atteinte d'obamania, il nous faut

un diagnostic avant de trancher là-dessus, Laila demeure l'exemple incontestable de la lauréate dévouée corps et âme à l'université qui a forgé ses talents autrefois. Que Dieu nous comble plus avec des gens de ton acabit. MERCI D'ETRE LA. MERCI D'ETRE QUI TU ES.

Le Staff Dr. Amine Bensaid

Décidément, cette fois-ci nous ne dénombrons que des personnalités incontestablement remarquables tous fronts confondus. Sur ce, je plains les moins fortunés d'entre nous, les news comers en l'occurrence, car leurs destinées respectives n'auront pas croisé celle de cet homme d'exception.

De part l'estime irrécusable que petits (nous) et grands (nos professeurs) lui vouent, Dr. Bensaid s'est forgé une renommée d'avocat invétéré et d'amant inconditionnel de la SSE school. Une aubaine pour nous autres GE students et une infortune pour tout ex-GE cherchant à switcher.

Lui ce fut, donc, notre ex-doyen de la SSE et ex-Vice Président car il a dû quitter notre campus dernièrement après y avoir laissé des marques inaltérables de plus de 14 ans de services aussi loyaux que mémorables. Outre ses fonctions administratives auxquelles il s'adonnait corps et âme, notre ex-doyen, ne ratait pas une seule occasion pour se joindre à nous autres étudiants pour des séances de « Dites moi ce qui ne va pas ». Constamment à notre écoute, il a toujours fait de son mieux pour concilier le possible avec le « wanted ».

Avec la montée de nos exigences, des exigences qui sont devenues de plus en plus pointues en fonction de notre ancienneté et familiarité avec le système, nous étions toujours certains que toute problématique soulevée trouverait une issue favorable une fois qu'elle aurait atteint le seuil de son office. Confiant, nous savions pertinemment qu'il nous trouverait un dénouement ad-hoc.

Illustration, ce grand homme, dont nous



déplorons la perte en ce moment, était derrière la réduction des heures obligatoires de part time job que tout nouveau détenteur de la bourse d'excellence type 1 soit 100% se devait d'accomplir semestriellement tout en maintenant un excellent GPA. Si vous êtes appelés, aujourd'hui, à travailler uniquement 80 -au lieu de 160- heures par semestre; eh bien sachez les amis que c'est à lui que vous le devez.

Fervent défenseur d'une AUI férue d'excellence, cet homme avait insufflé en nous ce désir incoercible de nous dépasser.

L'après l'air Bensaid?

Nous ne pouvons spéculer la dessus. Certains d'entre nous se targuent d'avoir vu leur parcours croisé le sien à AUI, d'autres s'estiment heureux de l'avoir connu ne serait-ce que quelques heures.

DR BENSaid, VOUS DEMEUREZ POUR NOUS L'UNE DES 7 MERVEILLES DU CAMPUS QUE NOUS AVONS EU L'HONNEUR DE COTOYER. MERCI.

¹ Prochainement sera dressée la liste des 7 merveilles du monde Akhawayn.



Le Club Diplomacy Club

Elu presque à l'unanimité, le Diplomacy club se voit conférer en ce début de printemps les lauriers du club qui a fait trembler le campus durant la semaine culturelle palestinienne.

Présenter le campus et le Maroc par la même occasion comme modèles de soutien inconditionnel au peuple gazaouite étaient les buts de la manifestation. Pour ce, le club a convié une palette de hauts responsables palestiniens, d'éminentes personnalités marocaines très actives sur la scène politique dont notamment le grand médecin marocain M. Abdelkader Tarfay qui se trouvait à Gaza durant les bombardements sanglants qu'a connus la ville et M. Khalid Sefiani, un illustre militant marocain pour la cause palestinienne.

De plus, le club a usé d'outsourcing en choisissant de déléguer une panoplie d'activités aux « spécialistes » en la matière. Ainsi, le DC a invité d'autres clubs estudiantins tels que Rotaract, Courant d'Art, Design Club, Health Care Club et le Human Rights Club pour se joindre à lui et assurer le succès d'une manifestation de cette envergure.

Le coup d'envoi de la semaine de solidarité lancée sous le slogan « Tous pour Gaza » s'est caractérisé par une levée de fonds qui a permis de récolter plus de 47 000 Dhs au profit de nos frères palestiniens, s'en est suivi ensuite une « blood campaign » où plus de 79 étudiants ont donné de leur sang.

Des conférences et colloques animés conjointement par des professeurs et des officiels venus directement de l'ambassade palestinienne ont émaillé la manifestation culturelle dont un débat politico-culturel sous le thème « Gaza après la crise : changement des équilibres de force dans la région ».

Et pour récompenser notre communauté pour ses largesses et son humanisme, le Diplomacy club a organisé un repas spécial pour accompagner la journée et offrir à tous un échantillon typique de la gastronomie palestinienne. Une exposition d'objets culturels, de livres, de photographies et de documents historiques figurait aussi au menu de la célébration de la première édition de la journée culturelle palestinienne.

La journée s'est clôturée par un show musical animé par la Kamanjati Association, une troupe de jeunes musiciens originaires de Ramallah et venus tout droit de Palestine pour l'occasion.

KEEP UP THE GOOD WORK!

L'Etudiant Le Club des 11

Dire que tous nos illustres compères doivent impérativement faire des réalisations à 11 pour réussir à nous subjuguier nous autres communs des mortels. Soit. Si c'est la condition sine qua non pour l'excellence, unissons-nous à 11 et cogitons !

Je mets fin à mes élucubrations et mes homélies malades pour vous faire part de la nouvelle sélection de ce printemps. Ils sont 11 mais ne jouent pas au ballon rond. Parmi eux, il n'y a ni attaquant, ni défenseur ni même d'ex ballon d'or.

Ce sont plutôt des gens qui ont travaillé assidûment durant des mois et des mois pour saisir une opportunité en or. Ainsi, ils ont préféré jouer dans la cour des plus grands. Grâce à deux illustres professeurs qui les ont guidés, et appuyés tout au long de leur préparatifs pour le grand jour -mesieurs Jack Kalpakian et Joseph Walwik- nos apprentis UN négociateurs se sont envolés vers la légendaire Harvard University du 12 au 15 Février pour participer au « HARVARD NATIONAL MODEL UNITED NATIONS 2009 ». Nos heureux représentants furent: Rim Affaya, Ilias Alaoui

Belghiti, Kawtar Amrani, Boutaina Berrada Fathi, Ahmed Debbagh, Nada El Jarid, Hamza Fqih Berrada, Manale Kassa, Seny Ndiaye, Macumba Ndiya et Ali Zaki.

C'est ainsi que dans le cadre du club qu'ils avaient expressément fondé pour cela : « The Model United Nations » Club, nos condisciples sont partis représenter notre université et défendre les couleurs du seul pays arabe représenté à Cambridge, Massachussets. Ils étaient plus de 3500 étudiants venus de 35 pays différents et répartis en délégations distinctes pour voter des résolutions à envergure internationale. Ainsi, ont-ils pu savourer le travail acharné de plus d'un semestre et demi en étalant devant une audience triée sur le volet le savoir faire d'étudiants akhawaynites par excellence. N'est ce pas un exemple palpable de la devise de notre chère AUI : Excellence and Identity.

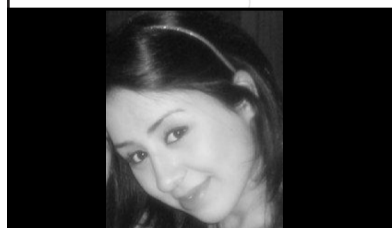
Cependant, le seul trublion corrosif de l'histoire concerne le soutien financier de l'université qui demeure assez piètre devant la contribution d'organismes étrangers qui n'ont pas lésiné sur les moyens et grâce à qui l'expédition de nos héros a pu se concrétiser. En tous cas, Bravo à vous les amis et très bon courage pour la reprise.



Equipe de rédaction *Avant Garde*

Rédactrice en chef : Leila El Menzhi

Coordination et maquettisation par: Rachid Daoudi



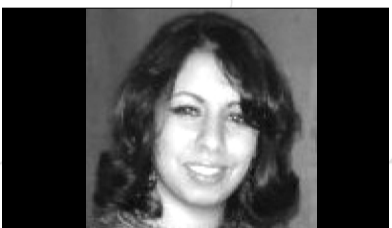
Leila EL MENZHI
Rédactrice en chef



Hakima TAOUFIQ
Les 5 qui font trombler le campus



Malika Msefer Alaoui
Sans Gène



Lamyae Laazizi
Actualité



Ghita Lazaare
Santé et Beauté



Filali Adib FatimaZohra
Divertissement



Dounya Barrit
Instant Poétique



Amine LAMSILI



OURIAGHLI Badr



Meryem BADDU



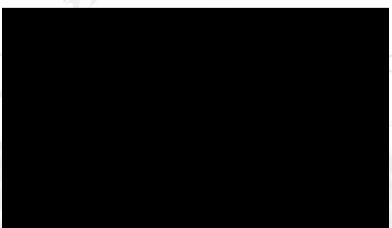
Ghita JALAL



Tâche d'encre



Souad TOUIL



Alae GAMAR

Dossier

SAO : Attention, retour en force !!!

Lamyae Laazizi
L.Laazizi@au.ma

Laila, Rajae, Rachid, Loubna, et tout nouvellement Salma..... Ces noms loin d'être excentriques ou extraordinaires, et dont la combinaison n'évoque rien en particulier au commun des mortels, ont pourtant une connotation particulière pour les étudiants et le personnel de notre chère université : Ce sont les 5 piliers du Bureau des Activités Estudiantines, SAO, ou encore « Activitiz » pour les habitués du jargon akhawayni.

Portrait de l'équipe de choc d'un département pas comme les autres...

SAO, pourquoi faire ?

Le bureau des Activités estudiantines, de par son équipe, se veut être un acteur fondamental du développement des étudiants autant sur le plan personnel que professionnel. Il se donne pour principal but la promotion des capacités individuelles des étudiants à exprimer des qualités de leader, ainsi que l'encouragement de la prise d'initiative et du travail collectif structuré. Les étudiants ont

l'opportunité de choisir parmi une quarantaine de clubs celui ou ceux qui sont en accord avec leurs centres d'intérêt, mais aussi la possibilité de découvrir d'autres perspectives d'activité, tel l'engagement dans l'organisation et la mise en place d'événements, soirées, voyages ou autre, avec toutes les démarches que cela implique. Ainsi le SAO est un véritable tremplin pour les étudiants qui ont envie d'apprendre et d'acquérir une expérience extra-académique dans un domaine aussi attrayant que celui des activités parascolaires. C'est aussi l'occasion ou jamais de tisser de nouveaux liens d'amitié ou professionnels qui ne pourront être qu'un plus pour les étudiants d'Al Akhawayn.

La Dream-Team

Au niveau du personnel, le bureau des activités estudiantines a connu bien des changements au cours de l'année 2008/2009. Cela a commencé avec le départ de Rajae Chbihi, assistante administrative, remplacée depuis par Loubna El Ayachi, la demoiselle « PRs, memos, et sign-up sheets » du SAO. Ensuite, le coordinateur des événements estudiantins, en la personne de Brahim Ait Ouzineb, a décidé lui aussi de quitter le campus et le SAO, ce qui nous a valu le plaisir

d'accueillir Salma Benbouia, dernière recrue de l'équipe qui a largement fait ses preuves ce semestre, notamment en reprenant en main toute la partie contacts & événementiel du SAO.

Autre grand changement au sein du bureau des activités, l'arrivée de Laila Lebbar au poste de Manager du SAO, Laila qui nous vient de l'autre bout du couloir, plus précisément du département Dev&Com ou elle était responsable de l'unité de Design. Nous aurons d'ailleurs l'occasion dans ce numéro d'avoir un aperçu exclusif de son parcours hors du commun.

Les deux autres incontournables du SAO sont Rajae Saidi, coordinatrice des clubs estudiantins, et Rachid Daoudi, assistant responsable des trois publications universitaires disponibles sur campus : Avant-garde, AUI Bridge et Al Hayat Al Jami'ya. Des figures familières qui font partie intégrante de l'âme même du SAO, de par leur travail sérieux et motivé, ainsi que leur modestie et bonne humeur qui permet au contact direct avec les étudiants d'apporter ses fruits rapidement sur un plan concret et palpable.

Enfin, cette partie ne peut être clôturée sans souligner les efforts et le travail

remarquable d'Adil Kamane, ex-manager du SAO, à sa tête pendant plusieurs semestres. Adil qui sera vu plus souvent dorénavant au Gymnasium, siège du bureau du département athlétique de l'université dont il est responsable.

Nouvelle organisation

Le bureau des activités estudiantines a donc une nouvelle équipe, jeune, dynamique, et prête à tout pour atteindre les objectifs qu'elle s'est fixée, au grand bonheur des Akhawayniens. Et qui dit nouvelle équipe, dit valeur ajoutée à un système au fonctionnement unique à AUI. Le SAO opte pour une nouvelle vision plus structurée des champs d'activités : Les acquis sont gardés, mais réorganisés de façon à créer une base solide à partir de laquelle il est possible de laisser libre cours à l'innovation et à la créativité. Simple, Efficace. Messieurs et Mesdemoiselles les présidents des clubs, plus question de retarder les plans d'action ou les rapports, et si des activités ou voyages sont à programmer, il vaudrait mieux s'y prendre bien à l'avance! Préparation minutieuse, Détail exhaustif et Archivage complet sont les mots d'ordres de la politique adoptée pour les clubs. Tout cela bien sûr dans

l'ultime but de sensibiliser les étudiants quand à l'importance de l'organisation et du professionnalisme dans la moindre des tâches à faire. Plan, feuille de route, liste « à faire », tous les moyens sont bons pour y arriver, l'essentiel étant de mieux gérer son travail, développer ses capacités de leadership et optimiser le rendement de l'activité collective.

Le SAO reste donc un endroit privilégié pour établir un pré-contact avec le milieu du travail, tout en gardant ce côté relax et chaleureux que les étudiants lui ont tous connu. Il fait bon s'y retrouver tous pour papoter, se plaindre des devoirs, assister à un meeting, réserver un van, confirmer un voyage, et toutes ces mille et une petites choses que l'on vient y faire tous les jours. Que l'on soit triste, ou au contraire que l'on saute de joie, le SAO reste toujours la porte à frapper en cas de besoin, mais aussi lorsqu'on veut tout simplement partager, dans la joie et la bonne humeur. Au SAO, la devise c'est « Bienvenue, Welcome, dar dark-oum », une devise qu'illustre son incroyable équipe qui a si bien su allier, dans une ambiance bon enfant, compétence, professionnalisme et esprit de fraternité.

INTERVIEW

Laila LEBBAR

Un parcours hors du commun

Souad TOUIL
S.Touil@au.ma

Souad a rencontré pour nous Laila, nouveau manager du bureau des activités estudiantines, pour une petite discussion amicale, entre nous, sans tabous...

Qui est Laila Lebbar ?

Laila est une personne qui adore croquer la vie à pleines dents, et qui saisit la moindre occasion pour apprendre et découvrir les autres. Comme vous le savez, je suis lauréate de l'université Al Akhawayn. J'ai commencé mon parcours universitaire à la faculté des sciences et de l'ingénierie à AUI, et ce n'est que deux ans et demi après que j'ai su que ce n'était pas fait pour moi. J'ai donc décidé de changer de voie pour me consacrer à quelque chose qui me passionnait vraiment : la communication.

Parles-nous un peu plus de ton parcours professionnel...

Ayant une constante envie d'en apprendre plus, j'ai commencé mon parcours avec des stages : J'avais déjà décidé de saisir toutes les occasions d'entrée en stage qui m'étaient proposées. La diversité et la richesse des maquettes que les agences de communication pouvaient réaliser me faisait tout simplement rêver. C'est pour cela que j'ai effectué l'un de mes stages, au nombre de six, dans une agence de communication à Montbéliard, nord-est de la France. Mon projet consistait en la réalisation de maquettes graphiques pour le compte de quelques sociétés. En Automne 2006, mes études terminées, j'ai commencé à travailler avec

Dr. Ouauicha à la « Moroccan British Society ». J'étais assistante de projet, et j'ai participé avec d'autres collègues à une exposition ayant pour thème "The Sacred", comprenant des manuscrits des trois religions monothéistes et qui a eu lieu à British Library à Londres. C'était une expérience enrichissante qui m'a permis de rencontrer des personnes vraiment extraordinaires. C'était aussi un travail qui exigeait beaucoup de précision, vu que nous travaillions avec de grandes personnalités marocaines et internationales, exigence qui a été de grande influence sur ma manière de travailler. Ensuite j'ai été appelée pour un entretien à l'université mère, en premier lieu pour le poste de la communication interne. Quelques mois après, j'ai été promue à la tête de l'unité de Design - unité qui n'existait pas auparavant, mais qui a été créée pour remplir le besoin croissant de l'université en termes de Design -. Cette unité comprenait deux autres collègues d'Azrou Center, que je remercie par la même occasion pour leur travail et leur soutien. Après Sept mois, j'ai été promue responsable du bureau des activités estudiantines, une nouvelle qui n'a pas surpris mes amis parce qu'ils savaient à quel point j'étais attachée à l'université, et à ce département en particulier. En effet, quand j'étais étudiante, je ne bougeais quasiment pas du SAO, et plusieurs personnes me demandaient ce que je gagnais à être une étudiante active. Aujourd'hui je leur réponds que si le gain n'était peut être pas matériel, ce que j'ai appris m'a permis aujourd'hui d'être la plus jeune responsable de l'université. Ce n'est pas donné à n'importe qui à

mon âge, et c'est une fierté pour moi que de travailler pour l'université qui m'a tellement donné.

Quels sont tes projets et tes ambitions pour le SAO ?

Déjà, Le bureau se portait bien, et comme on dit, ce n'est pas forcément bon de changer un système qui marche. Donc, ce que j'ai envie d'apporter comme « changement », c'est un peu plus d'organisation (rire). Je veux aussi faire en sorte qu'on puisse jouer un rôle déterminant dans la vie de nos étudiants, et surtout, qu'on puisse marquer leurs esprits comme l'on a marqué le mien. Je veux aussi leur apprendre ce que je sais, et leur ouvrir des opportunités pour apprendre ce que j'ignore. Mon rêve pour l'université est un événement surprise.... TO BE ANNOUNCED...

Tu as travaillé d'abord au département de communication, puis au SAO. Les deux départements sont deux mondes différents... As-tu trouvé des difficultés avec les petits changements ?

Ces deux départements ne sont pas tout à fait différents dans le sens où les deux partagent en premier lieu la volonté et le devoir de servir les étudiants. Cependant, je ne nie pas que j'aie trouvé des difficultés au début. Dans le département de communication, j'avais créé ma propre équipe de Designers. En arrivant au SAO, j'ai trouvé une équipe déjà établie, une équipe que j'ai connue en tant qu'amis mais non en tant que collègues. Il fallait que je m'adapte. Aussi, chaque personne étant différente, et en tant que Manager, il fallait don-

ner du temps aux autres collègues pour s'adapter. Mais quand les ambitions et les buts sont communs, tout le reste n'est qu'une question de temps.

En plus de ta position de Directrice du SAO, tu es aussi advisor de la chorale ? Comment fais-tu pour balancer entre les deux sachant que c'est une première, parce que d'habitude, le manager du SAO ne pouvait être advisor d'aucun club

Ca n'existait pas ?! Et bien il y a un début à toute chose (rire). Non, sincèrement, c'était plus une question de besoin. En ce moment, je suis entraîné de former des personnes pour prendre la relève. Et pour te dire, ça ne plaît pas trop à mes choristes puisque qu'il paraît que je suis devenue encore plus exigeante à leur égard (rire) !

Lisais-tu Avant-garde avant de devenir directrice du SAO ? Si oui ? Qu'en penses-tu ?

Déjà, j'étais moi-même reporter à Avant-garde, et ce, mes premiers semestres. Honnêtement, je n'avais pas le temps de tout lire, mais un minimum de 4 à 5 articles était un « MUST » pour moi. Mais maintenant que j'en suis responsable, je vois les choses différemment. Ma vision pour les journaux de l'université est orientée formation, que ce soit pour Avant-garde, AUI Bridge, ou Al Hayat Al Jami'ya. Je conseille donc à tous les étudiants de faire des recherches dans ce sens : le SAO s'engage à vous soutenir, donc essayez de faire des déplacements, de trouver des formations, et d'apprendre les méthodes de cet art qu'est le journalisme.

Si on te demande de décrire Mr. Adil

Kamane en un mot, que serait-il ?

Ça peut être en deux mots ? « Lmounada L7arra »... Je ne sais pas s'il le dit toujours, mais pendant mon orientation en 2001, il a commencé à nous parler Athletics. Soudain, il change de discussion et de langue et nous dit : « bon, je vais être honnête avec vous, évitez tout ce qui est tilleuls et « Lmounada L7arra » (Limonade piquante) en parlant d'alcool... Ces deux mots nous ont suivi tout au long de notre parcours. Je ne le décrirai pas avec « Lmounada L7arra » bien évidemment, mais l'homme au grand cœur. Adil est une personne qui m'a énormément marquée. Je n'oublierai jamais son soutien incondicional durant mon parcours universitaire.

Un dernier mot pour les étudiants ?

Eh bien, je ferais un peu de publicité pour notre SAO (rire)... Non, franchement, moi aussi j'ai été une étudiante, avec mes cours, make-up, midterms, et toutes les autres excuses, tout comme vous. Mais je comprends l'importance des activités et ce que ce que j'ai pu y gagner. A l'âge de 25 ans je suis responsable, et je ne pense pas que je l'aurais été si je ne m'étais pas impliquée dans les activités estudiantines auparavant... Je pense que ça ouvre, à vous étudiants, beaucoup de portes. En plus, ça vous donne des histoires à raconter que ce soit à votre recruteur, vos amis, ou vos enfants dans le futur... En plus c'est simple, l'argent qu'on dépense ici est le vôtre, donc vous avez bien intérêt à en profiter !

Actualité des Clubs

Diplomacy Club



Le club diplomatique d'Al Akhawayn a été l'auteur d'un événement de grande envergure ce semestre : la « Semaine Palestinienne », qui a vu notamment l'organisation de conférences, collecte de fonds et soirée

musicale palestinienne. Le but ultime de cette activité, supporter la cause des réfugiés palestiniens et des victimes de Gaza, a démontré encore une fois l'esprit de solidarité qui caractérise les étudiants d'Al Akhawayn. Parmi les invités de marque qui ont fait le déplacement pour honorer la journée palestinienne, le premier conseiller près de l'ambassade de Palestine, Mr. Wafiq Abu Sido, qui a eu l'occasion, accompagné de Mr. Le président de l'université Dr. Ouauicha, d'avoir un aperçu des diverses activités organisées. A citer en particulier l'exposition culturelle palestinienne et la vente d'articles qui s'est insérée dans le cadre de la collecte de fonds, ainsi que l'art culinaire palestinien au menu du restaurant

international, au grand plaisir des étudiants. Une séance de don de sang a aussi été organisée par le Rotaract Club, alors que le Human Rights, Health Care, et Diplomacy Club ont été à l'origine des conférences à grande affluence tout au long de la semaine. La journée Palestinienne s'est clôturée en beauté par le spectacle de la troupe « Dal'ouna », formation musicale de l'association « Al Kamandjati » pour l'éveil musical des enfants en territoire occupé. A noter que le show a eu énormément de succès de part la musicalité des morceaux joués au luth, alto, et accordéon, accompagnés de percussions d'un côté, mais aussi et surtout, de part la symbolique et la force des messages portés par ces notes qui ont

définitivement conquis et touché les personnes présentes ce soir-là. « Bahr », « Sodfa », ou encore « Andalus », l'audience s'est vue portée, au rythme des mélodies, dans des contrées nouvelles, loin de l'auditorium du bâtiment 17, plus près du quotidien des enfants en Palestine occupée, de la diaspora palestinienne de par le monde. Chapeau donc à cette troupe d'exception, et un grand bravo au président de l'association, initiateur de l'idée et sans lequel rien n'aurait été possible, Mr. Ramzi Abu Riduan.

NB: Référez-vous aussi à l'article « Semaine Palestinienne: Plus qu'un événement... Un Rendez-vous de paix »

l'aménagement d'une bibliothèque au profit de l'école Annasr, et la participation au Ryla de Marrakech, pour n'en citer que quelques unes. Il est à rappeler que Rotaract est un organisme international se divisant en plusieurs districts, et qu'il est activement représenté à l'université par le Rotaract club AUI.

Rotaract Club

Le Rotaract Club AUI, comme à son accoutumée, n'a pas lésiné sur les efforts ni sur les moyens pour mettre en pratique son programme pour ce semestre. Son activité s'est notamment illustrée par sa participation saluée à la Journée Palestinienne (campagne de don de sang).

Une autre campagne de vaccination contre le Tétanos a vu le jour aussi quelques temps avant les vacances de mi-semestre, au profit des étudiantes de l'université. Au programme des activités de ce semestre aussi, les cours de soutien aux élèves d'écoles primaires, collèges et lycées de la région d'Ifrane, le soutien financier et moral des petites filles de la maison de correction de Fès,

plusieurs activités qui ont permis aux étudiants de découvrir la vie historique et culturelle de la cité des Alizées, ses remparts fortifiés, son port pittoresque, ses ruelles et échoppes commerçantes, ainsi que ses grandes portes et galeries d'art diversifiées. Les plages environnant Essaouira ne se sont pas vues oubliées non plus, car les étudiants ont eu l'occasion de monter à cheval pour des ballades en bord de mer, ainsi que de se baigner à la

fameuse plage de Sidi Kaouki. Partenariat réussi donc entre deux clubs parmi les plus actifs de l'université, qui n'ont cessé d'offrir à la communauté akhawaynienne l'occasion de s'évader et de partir en voyage, ne serait-ce que pour un weekend, pour découvrir les paysages et trésors dont recèlent notre royaume, ainsi que la multitude d'activités que l'on peut y pratiquer, dans le domaine équestre et les randonnées en particulier.

Horse Riding et Explorers Club

Dans le cadre d'une collaboration entre le « Explorers Club » et le club équestre « Horse Riding Club » d'Al Akhawayn, un voyage à destination d'Essaouira a été organisé le 27, 28 Février et le 1er Mars. Ce voyage, qui a vu la participation de 30 étudiants, a compris

ses activités pour ce semestre. En effet, outre les expositions qu'il avait l'habitude d'organiser, le club a lancé des cours de peinture sur soie et sur verre, ainsi que des cours de musique comprenant solfège et

piano, assurés par un professeur du conservatoire de Fès. Ceci étant uniquement une première étape avant d'introduire d'autres instruments et cours de techniques artistiques à prévoir pour très bientôt.

Courant d'art Club

Le club Courant d'art a décidé d'innover et d'élargir le champ de

enue un must dans tous les événements d'envergure de l'université. Pour n'en citer que quelques uns, son invitation à chanter lors de la cérémonie de remerciements de Mr. Benmokhtar, qui est venue s'ajouter à une longue série de participations, au Fun Run et au Milletus Show entre autre. La chorale Akhawaynienne a aussi l'intention de donner un spectacle en association avec l'ISCAE de Casablanca, dans la capitale économique et à

Ifrane, ainsi qu'en partenariat avec l'institut français de Fès ou de Meknès, le projet étant toujours en discussion. D'ailleurs, la consécration de ses efforts n'a su tarder, les Voices United ayant été sélectionnés pour participer au FIMUM, le Festival International des Musiques Universitaires de Marrakech. Croisons donc les doigts pour notre chère « Voices United Choir »!

AUI Voices United Choir

Acclamée lors de sa performance durant la soirée de clôture de la journée Palestinienne aux côtés de la troupe « Dal'ouna », notre chorale locale ne cesse d'impressionner. En effet, « AUI Voices United Choir », qui compte actuellement une soixantaine de membres, est dev-

humain et économique et la collecte de fonds nécessaires au financement et développement des coopératives féminines ».

Le programme de la semaine a inclus trois journées, de la femme, l'enfant, ou encore l'environnement, comprenant une série de conférence et de séminaires sur ces thématiques précisément. L'université a vu aussi la tenue de la première édition de la foire nationale dédiée aux écoles supérieures du

Maroc, ainsi qu'une soirée de gala ayant pour principal but la collecte de fonds pour promouvoir l'action et les projets sociaux dans le cadre de l'initiative du développement humain. En particulier, ces fonds sont destinés à l'amélioration des conditions de vie de la population de la région d'Ifrane, avec une attention particulière pour l'essor des coopératives tenues par des femmes en milieu rural, telles « Chifaa », ou encore « Attahadi ».

SIFE Club

Ce club a remarquablement travaillé en cette première moitié de semestre, avec son très médiatisé « SIFE Week », qui a été décrit dans le communiqué de presse du département de communication de l'université comme « un événement qui se prolonge sur toute une semaine d'activités dans le cadre de projets visant le développement

Plus...

Mimouna Club a organisé une visite au musée de la culture judéo-marocaine, d'une synagogue, ainsi qu'une maison de retraite à Casablanca.

UCN a organisé sa soirée événement, avec show musical et couverture des élections des nouveaux membres du SGA.

ACM a organisé son « local contest », événement très apprécié des programmeurs akhawayniens.

Design Club lance une compétition de design ayant pour thème « La sécurité Routière au Maroc ».

Tamesmount Nel' Akhawayn lance des cours de Tamazight pour grands débutants.

Le Spanish club crée 3 nouvelles classes d'Espagnol pour débutants, ainsi qu'une classe pour le niveau intermédiaire.

Hand in Hand lance deux projets de tutorat de langues et informatique, au profit de « Dar Attalib » et « Dar Al Mouwaten ».

La vie akhawaynienne a été marquée par un retour en force des clubs estudiantins plus actifs que jamais en ce début de semestre. Retour sur les principaux événements qui ont marqué le campus ces derniers mois, et bref aperçu des prochaines dates à retenir.

Nouveaux-Nés

Le semestre de Printemps 2009 a eu son lot de nouveaux clubs, tous plus intéressants et créatifs les uns les autres. Tour de table des dernières mises à jour de la liste des clubs du département athlétique de l'université et du SAO.

Swimming Club

Eh oui, ce semestre, si vous êtes bon nageur, ou que vous voulez améliorer vos performances pour le devenir, le club de natation est fait pour vous. Contrairement aux derniers semestres, où les entraînements de natation étaient une exclusivité de l'équipe officielle, le Swimming Club offre des cours et des séances d'entraînements à tous les niveaux, du nageur débutant au confirmé, en séance mixte comme en séance femmes. Plus d'excuses donc pour rester loin de la piscine de l'université, le club de natation s'engage dorénavant à marquer sa présence sur la scène sportive de l'université.

Amicci d'Italia Club

Les amateurs de l'Italie seront contents de savoir qu'elle est enfin représentée à l'université. En effet, le club Amicci D'Italia vient d'être officiellement créé, et cela afin de rassembler les étudiants ayant des affinités avec la langue et la culture italienne. Au programme : cours de langue, projection de film, voyages culturelles, journée italienne, et bien d'autres surprises encore...

Triathlon Club

Ce club, qui a récemment commencé son activité au sein d'Al Akhawayn, s'est lancé dans un programme ambitieux pour remettre à pied les étudiants et les initier ou ré-initier au sport. Ses débuts ont été marqués par les séances de marche et de footing collectives organisées très tôt le matin au profit des étudiants et staff de l'université. En attente donc de découvrir les spécificités de ce nouveau club, il n'est possible que d'encourager l'initiative et de lui souhaiter une bonne continuation.

Body Building Club

Vous aviez peur de franchir le seuil de la salle de musculation ? L'idée ne vous avait même pas frôlé l'esprit ? Eh bien, plus maintenant ! Le Body Building Club offre des séances de musculation et de fitness individuelles ou en paire aux étudiants et staff d'Al Akhawayn.

Cheerleading Club

Dans le but de pouvoir nos équipes officielles en encouragement nécessaires, le club de Cheerleading commence son activité par la création d'une équipe de « pompom girls » qui travaille sur des mouvements tirés du cercle de la gymnastique et adaptés aux formations habituelles de ce type de sport. Ce club est ouvert à toutes et à tous, donnant par là l'occasion d'exprimer sa créativité en même temps que faire du sport.

Indian Dance Club

Pour les amoureux de la culture indienne, une opportunité de plonger dans l'un des principaux aspects artistiques de cette dernière : la danse indienne, signe unique et distinctif d'un pays hors pair. Les cours sont offerts au gymnasium, bâtiment 13.

La Semaine Palestinienne

Plus qu'un événement...un rendez-vous de paix

Ghita JALAL
G.Jalal@ai.ma

Résurrection d'une tradition oubliée depuis 2004 ou alors manifestation juvénile contre les guerres et crimes humanitaires. Ces raisons comme bien d'autres ont poussé le Diplomacy Club, en collaboration avec d'autres clubs étudiants, à organiser la semaine Palestinienne à AUI. Un événement qui vise à communiquer le soutien porté par les étudiants d'AUI aux peuples en détresse, et à prouver que chacun de nous peut défendre cette cause par ses propres moyens.

En effet, l'une des caractéristiques les plus proéminentes de cet événement réside dans le fait qu'il a fait appel à une frénésie d'expériences et de talents qui ont réussi grâce à une collaboration minutieuse et à un sacrifice mutuel à faire de cet événement un véritable succès. Plus de cinq clubs ont été là, tous prêts à collaborer en organisant des activités diverses, notamment une donation de sang, une peinture libre avec les couleurs du drapeau Palestinien, en plus d'une série de conférences durant lesquelles les invités ont essayé d'analyser la situation politique en Palestine après la guerre à Gaza. Le côté humanitaire et social de l'événement a été manifesté par une séance de témoignages pendant laquelle les étudiants ont eu l'opportunité de s'entretenir avec des Palestiniens qui leur ont parlé de leurs expériences et des difficultés quotidiennes qu'ils ont apprises à endurer dès leur plus jeune âge.

Aussi, Les membres du Club de Diplomatie ont –ils invité des antagonistes de qualité quant à la cause palestinienne. Grâce à la motivation des membres et au soutien de l'administration, les étudiants ont pu assister au discours très émouvant du vice ambassadeur palestinien au Maroc. C'était sur ses mots, ainsi que ceux du président de l'université que la journée du Mercredi 11 Février a officiellement commencé. Le programme de la journée a débuté par un déjeuner palestinien au cours duquel les étudiants ont dégusté des mets traditionnels palestiniens préparés par des chefs cuisiniers invités spécialement pour l'événement. Une conférence a connu la présence emblématique, entre autres, de Abdelkader Tarfay, le médecin marocain qui a choisi de mettre sa vie en danger en restant à Gaza pendant les bombardements.

Par la suite, a eu lieu au bâtiment 17 une soirée musicale animée par le groupe Dalouna fondé par un Palestinien : Ramzi Aburedwan qui est en même temps le fondateur de l'association « Alkamandjati ». Cette dernière a pour mission de fonder des écoles de musique en faveur des enfants des camps de réfugiés palestiniens. La musique du groupe a su, à sa façon, toucher les spectateurs créant une interaction émouvante, qui a su démontrer que les sentiments et douleurs dénotés par la musique peuvent briser tous les obstacles. En fin de soirée, la chorale des étudiants a présenté des chansons folkloriques palestiniennes qui ont prouvé une seconde fois, que les étudiants d'Aui joignent leurs voix à celles des palestiniens réclamant la paix et la liberté pour tous les peuples du monde.

D'autre part, la communauté Akhawaynoise a répondu présente à l'appel des clubs étudiants. Ainsi, une somme d'environ 47000 Dirhams a été collectée tout au long de la semaine et des dizaines de T-shirts confectionnés pour l'événement ont été achetés par les étudiants désireux de prouver leur adhésion à cette cause. La somme sera en effet ver-

sée à l'Association Marocaine de Soutien à la Lutte Palestinienne qui s'est engagée à remettre un rapport au club spécifiant l'emploi de cet argent en faveur du peuple palestinien.

Si la semaine Palestinienne à Aui a réussi à prouver quelque chose, ce sera bien, comme l'a si bien dit Hamza Es-sakhi, le président du Club de Diplomatie, que nous partageons tous l'avis du peuple marocain et du monde entier et condamnons sévèrement les crimes perpétrés par l'armée Israélienne. Oui, nous sommes toujours prêts à faire de notre mieux pour que paix et justice règnent dans le monde.



WORKSHOP JOURNALISME

Un journaliste « objectif » un mythe ou une réalité ?

Malika MSEFER
malikamsefer@gmail.com

« Seule la pratique permet d'atteindre la perfection » : ce conseil très récurrent a été donné par un journaliste de la MAP (Maghreb Agence Presse), Abdellah M'channa qui a présidé le 20 Novembre 2008, un après-midi de travail sur le métier de journaliste au Multimédia LAB qui se trouve au deuxième étage de la bibliothèque de l'université. Ce journaliste « maîtrisant la langue anglaise » (apparemment l'un des seuls au Maroc d'après un membre actif du club de communication) a été sollicité par le club de communication de l'université.

La MAP se trouve à Rabat et a été créée en 1959 par Mehdi Ben-nouna. Cette agence d'information ne se limite pas à l'échelle nationale car elle est une source (une sorte de banque de données) fiable pour les journalistes du Maroc, de l'Algérie, de la Libye, de la Mauritanie ainsi que de la Tunisie. La MAP a été une organisation privée jusqu'en 1974, mais depuis cette date, c'est le gouvernement marocain qui la contrôle. Le but de cette agence de presse est de collecter de l'information exacte et de la rendre disponible aux souscripteurs tels que les chaînes de télévisions, les journaux, les chaînes de radio et les correspondants spéciaux.

Le type de travail journalistique fait par la MAP est spécifique. Certaines règles sont à prendre en compte : Effectuer d'abord et avant tout une couverture journalistique de façon tout à fait objective. Ensuite

Taper cette information objective sur ordinateur en prenant en considération l'organisation suivante : le titre, l'idée principale et rédiger les idées secondaires. Quatre principes sont fondamentaux pour un journaliste de la MAP : Le premier est l'intégrité. En effet, le journaliste doit rester attaché aux faits, il est important de ne pas métamorphoser les faits et de ne pas faire de la publicité d'un quelque conque événement. Le deuxième principe concerne la justesse de l'écriture. En effet, les faits doivent être exacts, le langage juste et approprié. Aucune interprétation ne doit être présente dans l'article. Les dates limites sont essentielles pour un journaliste. D'ailleurs, elles représentent le plus grand ennemi des journalistes et en même temps leur plus

besoin d'être « pêchées » fraîches. Le quatrième principe à suivre pour un journaliste est l'objectivité. Le principal objectif du journalisme est d'être lu. Par conséquent, le journaliste doit aller directement à l'idée principale dans sa manière d'écrire et surtout éviter de jouer avec les mots. Par exemple, ne pas utiliser de voix passive quand on peut utiliser la voix active et ne pas utiliser trop d'adverbes. Dans un article, le journaliste professionnel ne dépasse pas les 3000 mots. Généralement, si un journaliste a les idées claires sur n'importe quel événement, il sera de même clair dans ses écrits.

Les lecteurs très pressés n'ont pas le temps de lire souvent, c'est la raison pour laquelle il faut savoir dès le premier mot d'un article, attirer le lecteur. Par ailleurs, concernant la nature des dépêches, le choix est précis. La dépêche concerne un événement peu habituel, un événement qui a eu un impact important sur le public, lié à une personnalité ou proche du lieu d'exercice du journaliste.

En conclusion, les informations peuvent être divisées en deux catégories : les informations importantes qui sont données par les journalistes télévisés en boucle, et les informations secondaires qui sont délivrées à travers des interviews. L'information s'intéresse



fidèle ami. Troisièmement, un journaliste doit faire preuve d'ouverture d'esprit. La lecture, l'écriture et la rencontre avec une diversité de gens (pauvres, riches, marocains et/ ou étrangers) illustrent trois éléments fondateurs de la personnalité d'un ou d'une journaliste engagé(e). C'est pourquoi, un(e) journaliste peut prendre des informations à travers ses relations publiques. Les informations sont comme un poisson, elles ont

aussi aux sujets célèbres tels que l'immigration ou la pauvreté. Un journaliste est dans le devoir d'assumer la responsabilité de ce qu'il ou elle est. L'écriture est l'arme du journaliste, c'est pourquoi l'écriture doit être juste, claire (tous les mots comptent dans un article), crédible (indiquer les sources d'informations) et doit respecter les règles de déontologie journalistique et les principes éthiques.

Nouvelle Parution

Le développement économique dans le contexte social et culturel des pays du maghreb

Leila EL MENZHI
Leila.Elmenzhi@gmail.com

Le professeur Dr. Mohamed Bouzidi a publié un article intitulé « le développement économique dans le contexte social et culturel des pays du Maghreb » dans la documentation de la conférence sur la « Table ronde du Maghreb Tradition et modernisation- promotion d'un développement économique durable » organisée par la GTZ et l'Université Al Akhawayn.

L'article s'ouvre sur le cas de l'Algérie. Après la colonisation de l'Algérie en 1830, la France a veillé à amorcer un processus de destruction socioculturelle et économique de ce pays en s'assurant à ce que les élites locales soient entièrement écrasées. Par ailleurs, les français firent en sorte d'éliminer « tous les intermédiaires potentiels entre l'administration française et la population locale ». L'auteur du document rappelle bien qu'afin de

matérialiser davantage leur présence en Algérie, les français jugèrent nécessaire d'attirer le plus grand nombre de colons en Algérie et de leur attribuer les terres qu'ils arrachèrent des mains des propriétaires algériens. Les autochtones ainsi expropriés et dépouillés de leurs terres devinrent « ouvriers agricoles », une classe sociale qui apparut au grand jour avec la colonisation française. Dr. Bouzidi soutient aussi que la présence française s'est manifestée également par l'élaboration d'une industrie agro-alimentaire « légère » en Algérie profitant uniquement au marché intérieur français.

L'article traite également de l'apparition d'une nouvelle « sensibilité nationaliste » orientée par de nombreux leaders religieux, notamment avec la création de l'Association des Ulémas Musulmans Algériens en 1931 suite à des circonstances assez particulières; à savoir les nombreuses tentatives d'assimilation et de fusion dans la culture française et

l'anéantissement des élites traditionnelles. L'un des Ulémas les plus prééminents de l'association n'était autre que Abdel Hamid Ben Badis, l'un des créateurs de ce mouvement.

Dr. Bouzidi rend compte aussi du régionalisme mis en place en Algérie le « Wilayisme », un système d'organisation et de découpage territorial composé de six Wilayas. Dès la proclamation de l'indépendance en 1962, le FLN (Front de Libération Nationale) prend le pouvoir et reprend les richesses laissées par les colons.

Ensuite l'article met en lumière le cas du Maroc. Les autorités françaises ont entrepris d'instaurer une politique de cohabitation avec les « différentes composantes de l'élite dirigeante locale » en particulier suite aux mouvements de la résistance ainsi qu'à l'opposition des Ulémas combinés aux leçons tirées de l'expérience algérienne.

L'auteur présente également les composantes les plus importantes de la gestion de la gestion politique et économique des autorités françaises durant la période 1944-1965.

Dans les milieux ruraux, le programme de la colonisation française choisit une politique de négociation et d'alliance avec les chefs des tribus afin qu'ils adhèrent totalement au gouvernement central.

Autre élément important, la mutation de la réalité économique marocaine avec la « création d'infrastructures modernes, d'une industrie agroalimentaire,

de compagnies minières et d'institutions financières ». Plus intéressant encore, les français ancrèrent au Maroc un nouveau capitalisme dit « à la française », une sorte de mélange entre le capitalisme privé et le capitalisme d'état. Dans ce sens, la France veilla également à contrôler les secteurs financier et commercial au Maroc. L'article précise également que cette période a connu l'ascension de nouvelles élites économiques: certaines familles préablement engagées dans le commerce ainsi que plusieurs chefs de tribus qui ont pu accroître leurs domaines agricoles.

Dr. Bouzidi n'hésite pas à présenter le cas de la Tunisie. La période post-indépendance a fut surtout marquée par l'abolition de la monarchie et l'avènement au pouvoir du président Habib Bourghiba, instaurateur incontesté d'une Tunisie moderne.

Par la suite, l'article souligne qu'au lendemain de l'indépendance, le Maroc constitutionnalisa un multipartisme dominé par l'Istiqlal; des années plus tard, après l'écartement de la gauche en 1960, le roi tenta d'instaurer une « monarchie présidentielle » en marginalisant les partis politiques.

Quant à l'Algérie, après la crise de l'été 1962 marquée par l'exode des français d'Algérie et par la montée en puissance des forces militaires, ces dernières accédèrent finalement au pouvoir, conduites par le colonel Houari Boumedi-

ene en 1965. Toutefois le contrôle du système économique et politique par les militaires engendra une mauvaise gestion de l'économie, une économie sinistrée souffrant clairement d'un manque de transparence et de fiabilité suite à l'instauration d'un capitalisme d'état qui s'avéra être improductif comme le souligne l'article. En dépit des tentatives



de réformes économiques introduites dans le pays, le coût social des programmes d'ajustement structurel fut très lourd.

Enfin l'article attire l'attention sur la situation du Maroc durant la période post-1960.

Cette période fut témoin d'une nouvelle configuration marquée par une alliance établie entre la monarchie, les chefs des tribus collaboratrices avec les français durant la colonisation ainsi que les technocrates non-adhérent à un parti politique. Enfin, le pays connut également une inégalité au niveau de la répartition des terres cultivables mais aussi à l'échelle de la concentration du pouvoir industrio-financier.

“Le mérite des hommes a sa saison aussi bien que les fruits”

Amine LAMSILI
A.Lamsili@ai.ma

Imaginez un jour sur notre planète LAUI ou il n'y aurait pas de femmes de ménages, d'agent de sécurité, de serveurs au resto. ni les gens dial ground and maintenance !Al rwina ghat noud, right ?! Lah yester...

Si notre université est ce qu'elle est

aujourd'hui et prospère année après année, la contribution de ce staff technique y'est, sûrement, pour quelque chose aussi.

En reconnaissance pour leur dévouement et loyauté, le Club Ressource Humaine, au nom de notre communauté, essaya de leurs rendre hommage en organisant le « Staff Recognition Day ». Le 4 décembre 2008, des votes ont

été organisés, dans le restaurant, pour élire l'employé(e) le plus populaire de l'année. Pour chaque catégorie, le vainqueur gagna un bond d'achat de Marjane. Iwa Mabrouk !!

L'organisation du « Staff Recognition Day » est une tradition annuelle mais qui a été un peu différente cette année car, en plus des vainqueurs du staff techniques, des prix et des certificats de reconnais-

sance ont été remis à Mme Nadia Tahraoui, l'assistante du Dean de SHSS, et Mr.Mohamed Saber, le building agent de SHSS. Les fonds ont été récoltés des professeurs de la SHSS, qui ont participé volontairement et encouragé l'initiative. L'année prochaine, la même opération s'appliquera sur la SSE et la SBA.



► Tout d'abord, j'apprécie beaucoup la confiance dont ont fait preuve les étudiants à notre égard, en particulier le club des ressources humaines. Votre vote en ma faveur a pleinement démontré la confiance que vous placez dans le service de la sécurité. Mes remerciements vont d'abord à Monsieur le Président, Dr. Kamal, Dr. Belfkih et M. Laghnimi qui n'est pas seulement mon patron, mais aussi «une école» de la sécurité. Travailler sous sa direction et bénéficier de ses conseils et de son soutien m'ont permis d'accomplir un excellent travail.

Je saisis cette occasion pour adresser mes remerciements les plus sincères au personnel de la sécurité et à la communauté de Al Akhawayn.

Une fois de plus, je vous remercie pour votre soutien et votre confiance.

Majid Bouiguaderne



ETATS D'ÂME

Lieux de divertissement à AUI: Mode d'emploi

Tâche d'encre

Game Room, SAO, Gymnase... Que d'endroits fournis à l'étudiant « akhwaynois » lui permettant de noyer son temps libre.

Que ce soit au courant de la semaine ou durant le week-end, le nombre de structures divertissantes mises à notre disposition est en effet censé répondre aux passions et loisirs les plus excentriques.

Je vous détaille ici ma sélection des lieux les plus incontournables pour pouvoir occuper votre long (et parfois pénible) temps libre.

Le Student's Lounge: pour commencer, est mieux connu sous le nom de « Game Room » (même si on y a rarement vu des gens en train d'y jouer, à proprement parler !). C'est là où la majorité des événements étudiants se passent : fêtes, anniversaires, karaokés, présentations, expositions... C'est aussi l'un des meilleurs endroits pour regarder un match de foot, prendre son casse-croûte, ou encore se blottir le soir dans les bras de son/sa chéri(e) sans trop risquer de se

faire sermonner par un des gars de la sécurité (Green Men).

La Cafétéria (ou l'cafet') : On y retrouve les habitués qui s'affrontent interminablement en enchaînant parties de billards et de babyfoot, ou à s'acharner sur des bornes d'arcades datant d'une autre ère. C'est le lieu idéal pour prendre un café au lait avec l' « Harsha » et faire du « tberguig » in live (en direct). Comme d'habitude, l'endroit est empreint d'une saveur culturelle unique ; et si je ne m'abuse, ça

*le lieu idéal
pour prendre
un café au lait
avec l' Har-
sha et faire du
tberguig in
live...*

plupart des universités du royaume, l'endroit est empreint d'une saveur culturelle unique ; et si je ne m'abuse, ça

doit être l'endroit le plus marocanisé du campus.

Le Gymnasium : Pour ceux qui veulent se faire les muscles à l'aide de machines, ou ceux qui innovent en matière de sports de combats et de danse (arts martiaux, aérobic, danse orientale, danse classique, danse indienne, salsa... Qu'est ce qu'on n'aura pas inventé ?) Les « échanges » américains ont cependant l'air de mépriser la sophistication démesurée de cet endroit en exhibant éloquentement les mérites de l'athlétisme traditionnel, et en public s'il vous plaît. Pour preuve, vous en verrez régulièrement en minishort sur les allées du campus en dépit d'une température n'excédant pas les 2°C.

Le Bureau du SAO: (« El'activités », selon la terminologie locale) C'est l'endroit rêvé pour ceux qui veulent participer à la vie culturelle du campus. Chaque année, des dizaines de clubs y naissent et y périssent. Certains étudiants

ont l'air d'y avoir élu domicile permanent, négligeant parfois même leurs études pour acquérir des compétences extracurriculaires essentielles dans le monde du travail d'aujourd'hui. Au SAO, vous trouverez en effet les outils de base du businessman moderne : un siège et un téléphone. Que demander de plus ?

L'Auditorium du « Seventeen » (Bâtiment 17). Peu fréquenté en temps normal, vous pouvez toutefois tomber



le soir sur des musiciens indépendants, choristes, ou acteurs sans futur du Drama Club. Occasionnellement, les soirées musicales de grande envergure qui y sont organisées ont réputation d'attirer des foules qui se soulent de musique et de danse (de quoi faire enrager les gérants

de « Tilleuls»!!!).

Les « Labs » : il y en a trois, à choisir selon le goût, et surtout la proximité. Utiles lorsqu'il s'agit d'imprimer les longs « readings » infligés par le CAD (Center of Academic Development), ou pour profiter d'une connexion Internet nettement plus rapide que dans les résidences. Ce semestre, de nouvelles photocopieuses ont été installées aux lab. 11 et 8. Mais à l'heure où j'écris ces lignes, elles ne sont, à l'évidence, toujours pas en état de fonctionnement !

Enfin, la Bibliothèque. Et oui, qui l'aurait cru ? L'antré de la connaissance est pour beaucoup, le lieu idéal pour se distraire. Outre le gars qui vient quotidiennement se tenir au courant des dernières informations sérieuses en lisant « Al Massae », beaucoup y apportent leur « laptop » et se consacrent à des séances de « Facebookage ». Mon conseil : profitez du calme pour y faire votre sieste : c'est calme, chauffé, et confortable (remarque, même les gars de la sécurité empêchent les gens de parler pour nous permettre de dormir tranquillement).

Cela ne fait aucun doute, ceux ne sont pas les lieux ni les activités qui manquent à AUI. Depuis son ouverture, l'université a déployé des efforts considérables pour encourager l'épanouissement personnel de ses étudiant(e)s. Pourtant, si la diversité des divertissements dans notre université est importante, comble-t-elle pour autant ce sentiment du vide « akhwaynois » dont agonisent beaucoup de nos « juniors » et « sophomores » ? La question reste ouverte...

New Comers
Episode 2 : De la neige au Tilleuls

OURIAGHLI Badr
Ba.ouriahlili@aii.ma

Eh oui ! C'est encore moi. Mon dernier article n'a causé, ni précipité mon décès (pas encore, disons !). Cela dit, vu la quantité énorme d'activités qu'il y a à faire à Ifrane (OUI C'EST IRONIQUE, bravo petit lecteur ou lectrice pour ta vivacité d'esprit si tu as compris cette blague du premier coup), je suis sûr que vous trouverez un moyen assez cliché à l'américaine pour me supprimer, compte tenu de mes articles.....pensez-y !

J'ai remarqué, comme vous tous j'en suis sûr (voir la blague : lecteur vivace), qu'il y avait de la neige partout et qu'il faisait un froid à obliger le fashion moyen à mettre un manteau et des chaussures de Marines. Non, chers lecteurs et lectrices : qu'il vente ou qu'il neige, le fashion reste fashion même dans des conditions aussi extrêmes. Simple exemple : avez-vous déjà vu des jeunes femmes frétilantes marcher en chaussures à talon dans le continent Akhawayn ? Oui c'est sûr, mais les avez-vous vues marcher en talon durant les chutes de neige ? OUI, TOUJOURS OUI. Chère petite fashion, pourquoi tortures-tu ton corps en portant des chaussures à talon pour marcher dans le verglas ? Tu ne fais que précipiter l'inévitable : chuter, ou « te ramasser » comme diraient certains. Je dois dire, mesdemoiselles, que cette façon que vous avez de trébucher telles des carpes précuites, puis de vous relever, avec de la neige plein les cheveux (au revoir, au revoir petit brushing tant aimé), plein la bouche, et des fois même le nez, puis ce cri guerrier strident à l'amazone qui s'illustre par un « MAIS C'EST PAS VRAI ».....aaah ! Ça « me rend toute chose ». Et là, mesdemoiselles, vous avez cette habitude impressionnante de rester dignes et de vous mettre debout, de vérifier si quelqu'un a vu le carnage (NON

BRUSHIIIIIIING), puis de continuer à marcher. Dans au moins 90 pour cent des cas, croyez-moi, vous avez une grosse couche de neige sur votre royal coussin naturel (Je ne peux expliquer cette métaphore pour des raisons d'éthique).

Voyons maintenant les sorties « outside campus » des gens fashion : on se pomponne, on s'asperge de parfum tellement fort que danser près de vous revient à subir un entraînement de survie en situation de combat. On sort modestement vêtue, généralement pas plus d'une couche de vêtements. Vous, mesdemoiselles, toutes belles, toutes resplendissantes, toutes « mamma mia », portant des vêtements très courts.... Parfois trop courts, marchant de votre chambre jusqu'à la porte principale pour prendre un taxi. Je sais messieurs, montée d'hormones, votre cœur bat la chamade et vous n'en pouvez plus « quand verrais-je une fille comme ça parce qu'il fait froid ? ». Croyez moi, vous ne ratez rien du tout si vous lisez les lignes qui suivent.

Observons : La jeune fille, donc, marche près de vous, vous sentez le parfum de loin (il sent bon généralement). Plus l'odeur s'approche et plus vos yeux piquent et se gorgent de larmes ; mais vous vous dites que c'est le froid pour ne pas briser l'image de la « déesse » qui s'approche de vous. Elle s'approche donc.....plus près.....toujours plus prêt.....encore plus prêt.....Vous flairez cette sensation de quiétude vous envahit.....JUSQU'AU MOMENT OÙ la jeune fille toussé. Je sais, je sais. Vous vous dites, il exagère (il=moi.... trop subtil pour certains quelques fois). Non monsieur ! Je n'exagère aucunement (frime aristocrate mais bon.... lisez quand même). Une jeune demoiselle de cette « élégance » n'a pas le droit de tousser comme un camionneur des pays de l'est. Oui, cette frêle fleur, qui ne met jamais de manteau, ni de

bonnet, toussé comme si elle allait cracher son poumon droit par la bouche, avec le foie qui suivra juste après. Mesdemoiselles, s'il vous plaît, nous préférons que vous soyez couvertes et en bonne santé, plutôt que vous risquiez de faire une hémorragie interne lorsque viendra le moment de vous aborder ! Je fais une pause (basta pour les filles), observons les messieurs. Lors de votre entrée, messieurs, dans des endroits connus où la boisson coule de source (NON petit lecteur, tu sais CERTAINEMENT ce que je veux dire), vous adoptez plusieurs attitudes. La première attitude est celle du gars qui

*On s'asperge de
parfum tellement fort
que danser près de
vous revient à subir
un entraînement de
survie en situation de
combat...*

dit « Heeeey, ça va ? » à tout le monde : videurs, amis, amies, serveurs, inconnus (oui il veut que tu l'observes en pleine « euh... oui c'est moi ZE gars »). Généralement, le gars en question tend la main, la serre chaleureusement et sourit pendant toute la conversation inutile et monotone (abominable, je sais !). Ensuite, il y a celui qui se prend pour le patron : généralement, vous le remarquez assez vite puisqu'il se tient droit, raide, position « Agent Johnson, FBI », avec une main sur le poignet de l'autre main, dit bonjour de la tête et « invite » les

gens à « rentrer à l'intérieur » (merci du conseil, j'avais pas compris comment ça marchait, ni qu'il fallait aller à l'INTERIEUR...Pfiou ! heureusement que tu es là !). Il y a aussi toujours celui qui veut s'interposer entre deux inconnus qui se bastonnent amoureuxment, qui font deux fois sa taille et deux fois son poids. Le pire c'est qu'il se prend une paire de baffes, tombe par terre et repart s'amuser pour oublier, et le lendemain il dit à tout le monde « ouah trop fort, j'ai degomé deux mecs à moi tout seul ».

Il y a aussi celui qui a tellement consommé de « boissons magiques » qu'il danse même quand la musique s'arrête.....le pire c'est quand il crie « wouuuuuuuuuuuuuuuuu j'adore cette musique », là je pense que ça frôle le ridicule. Un petit marrant aussi : le super excité, l'infatigable qui n'a jamais mal aux pieds, celui qui bouge tout le temps et très vite. Je suis sûr que vous l'avez déjà rencontré. C'est généralement celui qui prend un peu de place sur la piste de danse, et qui bouge sa tête tellement vite et dans tous les sens que toi, en le regardant, tu as le vertige. C'est aussi celui qui fait des grimaces avec sa tête pendant qu'il danse une sorte de « je VIS la musique petit frère ! ». Le pire avec celui-là, c'est qu'il garde la même danse pendant toute la soirée, et à la sortie c'est celui qui parle le plus fort et qui rigole comme une truie. Un autre, dit le colle-fille, 'glu' tout ce qui à l'air d'appartenir au genre féminin. Condition vitale : rien autour qui ressemble à un petit copain - qu'il soit temporaire ou pas- (ça se voit très vite, je vous assure !) ; il s'infiltrer discrètement et à la seconde où la jeune fille croise son œil (un seul suffit pour lui !), il commence à se tortiller telle une dégradation épileptique de Shakira.

Revenons aux demoiselles maintenant !

Vous avez souvent dû remarquer que les filles entre elles s'appellent avec des petits



noms, moyennement mignons, tendant vers le ridicule. Quant une fashion en rencontre une autre, la conversation commence par « Ooooooooooooooooooooooh ma chérie » avec des yeux de cocker en capuche. Egalement, c'est la fille que tu rencontres et qui te dit « Aaaaaah c'est toi ! ». Sérieusement, que pouvez-vous répondre à ça « non, je me suis emprunté à moi, c'est tout ».MAIS BIEN SUR que c'est moi tu en connais combien de moi ? Mais surtout la remarque la plus marrante c'est celle qui consiste à dire, au moment où elle te rencontre « Ooooooh tu as pu venir ? ». L'envie poignante de répondre « Au fait non, je n'ai pas pu, et toi ? » t'interpelle. Les gars aussi font ça des fois, je l'admets (Entre gars, on serait plus enclin à sauter la partie «oooooh ma chérie ».....ou pire «oooooh mon chéri ») ; une poignée de main est largement suffisante.

Quant à moi je ne suis qu'un adepte de l'ironie !

Voilà, c'est tout pour cet article. Sortez couverts (vivement conseillé) et prenez soin de la copine (là c'est chacun fait comme il veut !!)

ETATS D'ÂME

Mme. Benmokhtar

Je vous dirai à très bientôt, mais jamais adieu ...

Alae GAMAR
A.Gamar@aui.ma

Une très charmante personne qui dévouait la majorité de son temps au service des étudiants. Une dame hors pair qui a su charmer son entourage et y faire régner l'harmonie et le sérieux. La plupart se plaisait à l'appeler « Madame », mais à juste titre, c'est un ange qui paraissait deux clubs estudiantins à la fois. Courant d'Art ainsi que Hand in Hand ont eu la chance de l'avoir comme marraine, une marraine dévouée qui passait la plupart de ses journées dans les locaux de Hand in Hand s'assurant du bon déroulement des activités. Mme Maria Benmokhtar, enseignante depuis 1973

a gravité les échelons de ce métier petit à petit mais avec beaucoup de persévérance et de ténacité. Cette grande dame qui a su inculquer les bonnes valeurs de fraternité et de tolérance au sein de l'université, a rejoint Al Akhawayn dès la nomination de Mr. Benmokhtar comme président. Résidente à temps partielle, à cause de son travail qui la retenait, elle trouvait toujours du temps pour œuvrer et superviser le déroulement des activités des clubs estudiantins dont elle était la marraine.

Al Akhawayn n'a pas perdu uniquement une marraine mais beaucoup plus, une mère qui nous redonnait le sourire et qui nous poussait à nous surpasser.

Cette dame de cœur qui a su partager sans limites et donner sans compter...

Cette dame de cœur qui a su partager sans limites et donner sans compter la présence affective, seule, ne pourra combler. A tout commencement une fin, mais certainement pas triste. Madame Benmokhtar restera à tout jamais le symbole du dévouement et de la solidarité au sein de Al Akhawayn et nous honorera de sa présence

dès qu'elle le pourra, et ce sera toujours avec le plus grand plaisir qu'on l'accueillera dans sa seconde grande famille. D'ailleurs, ces dernières semaines nous avons eu le plaisir de la revoir de nouveau parmi nous, et ceci pour les préparatifs du Fun Run, événement annuel de Hand in Hand qui permettra l'aboutissement du projet Ain Lkhal.



Cette grande dame est et restera toujours un modèle de compassion, de sérieux et d'extrême gentillesse. Vous nous manquez Madame...

Saint-Valentin

Amour quand tu nous tiens

Leila EL MENZHI
Leila.Elmenzhi@gmail.com

Béni par le Saint-Portefeuille, le 14^{ème} jour du 2^{ème} mois de l'année est un jour placé sous le signe de l'amour, l'amour avec un grand A. Connue sous le vocable de la Saint-Valentin, la fête des amoureux demeure un jour de première importance, du moins pour certains...

Je suis navrée de vous dire qu'il est hors de question de nous lancer pour la dixième fois dans l'historique et les racines de la Saint-Valentin, car ce serait extrêmement barbant et rasoir. Seulement, selon une croyance populaire répandue en Europe au Moyen Age, les oiseaux (je parle bien de ces vertébrés ovipares) choisiraient leurs partenaires le 14 février de chaque année pour s'accoupler. Par la suite, les humains les imitèrent et s'engagèrent eux aussi dans la « chasse à la femelle » ou au mâle (tout dépend de votre paire de chromosomes sexuels). Bref, les deux cas de figure sont envisageables et la question de parité ne se pose pas!

Maintenant que vous savez de qui tient-on cette exaltation à l'idée de célébrer la copulation des êtres de dieu, il est temps de se pencher sur les rites et les pratiques qui se rattachent à la Saint-Valentin.

Mythique ce 14 février, Valentin et Valentine se retrouvent en ce jour, célèbrent leur passion, se prouvent leur amour, se begottent... De peur de choquer les âmes prudes, je n'en dis pas plus. Les roses faisant évidemment partie intégrante du rituel préconisé par Valentine Day, Valentin offre à Valentine un bouquet de roses rouge passion qu'elle zieutera bêtement toute la journée. Les fleurs sont accom-

pagnées d'une petite carte où le speech de base est retranscrit, je vous épargne ce détail. Valentin opte aussi pour une Saint-Valentin gourmande et embrase le cœur de sa partenaire en lui offrant du CHOCOLAT. A noter que la boîte de chocolat est en forme de cœur (Pa!! Le détail qui tue).

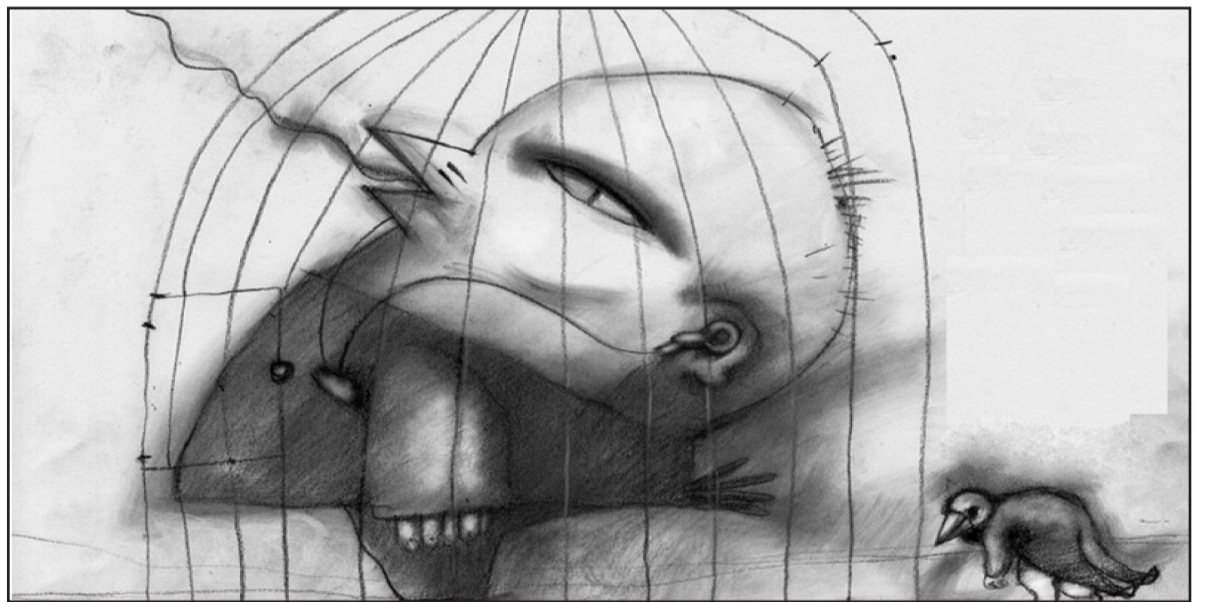
Il l'invitera éventuellement à dîner en amoureux, « bouffe et aime moi » sera le thème central de la soirée. La courtoisie est de mise ce soir et dans la mesure du possible un beau cadeau sera à l'honneur...la bouffe exalte les cœurs et le steak est attendri!

(Pour la suite voir le dernier spectacle de Gad)

Enfin vous l'avez bien compris, on tombe complètement dans le cliché des films guimauve hollywoodiens, Disney inclus.

Dans les herbages, à l'approche de la saison des amours, la volaille siffle et sautille. Chez de nombreuses espèce de volatiles, les femelles choisissent leurs partenaires en fonction de leur ramage mais aussi du plumage. Chez les humains, ces éléments aussi jouent un rôle déterminant. Bien entendu, le chant n'est pas inné, les hommes apprennent à gazouiller en imitant leurs camarades et arrivent ainsi à combler leurs partenaires de belles paroles. La femme choisit aussi le partenaire qui possède le plus beau plumage et le plus coloré, gage d'un phénotype favorable à la reproduction.

Une fois devant la créature tant recherchée, place à la créativité et à la production artistique. Tous les moyens sont bons pour faire battre son cœur et la poupoule s'emballe. Encore faut-il ne pas s'en tenir à chaque approche au même scénario



répétitif: un homme ordinaire, dans une situation selon toute apparence ordinaire va rencontrer une femme extraordinaire qui changera sa vie... (du moins c'est-ce qu'il tentera de lui faire croire les deux premières semaines au plus tard). Y'en a qui gagnerait bien aux Oscars. Neufs Oscars mesdames et messieurs pour le film « Docteur Dragenstein », le film de Clint Lecavaleur sorti le 14 Février 2009 avec James Sensas, Juliette Toqué, et Maryline Lacaille. Le genre en tant que tel appartient à la catégorie « toute catégorie incluse » et a utilisé les dernières technologies cinématographiques. On aurait juré que les acteurs sortaient d'un véritable atelier d'effets spéciaux... Dernière scène du film: L'assassinat de Cupidon le Saint-Patron des amoureux (OHH NOOON!!!)

Parfois pour rencontrer « l'âme sœur », il convient d'être bien dans sa peau, d'être en accord avec soi-même et d'endosser ses défauts, ses tics et ses péchés mignons...Il faut bien assumer sa gueule un jour! (éclats de rire).

Mythique ce 14 Février qui dévoile au

grand jour la misère affective de certains, la psychologie très sensible de celui qui s'est fait jeté par toutes ses compagnes et qui s'est pris mille et un râteaux avec élégance, le vilain petit canard de la classe, le boutonneux en mal de sensations nouvelles...et la liste est longue! Dès lors il aurait fallu baptiser la veille de la Saint-Valentin *Journée Mondiale de Lutte contre les Tendances Depresso-Suicidaires*. Cela dit, heureusement que tout le monde est beau sur les sites de rencontres, ces sites qui s'abreuvent de la solitude des gens et de leur difficulté à sortir de leur cocon virtuel!

Ne vous y trompez pas, massacrer la Saint-Valentin est loin d'être mon objectif. Nul n'est à blâmer sans doute. L'argument de la commercialisation de l'amour ne tient pas debout. Et pour ceux qui jugent que la Saint-Valentin n'est rien d'autre que du pur business, il n'y a pas à critiquer les méthodes marketing et commerciales le 14 Février plus que les autres jours. Il y'a un moment déjà que l'homo sapiens est devenu « homo consumens » et croyez le ou non

ce n'est pas prêt de changer.

Et ce n'est certainement pas celui qui déboursera le plus d'argent qui aura droit à plus d'affection et de gestes tendres que les autres (quoique dans certains cas si)

Avis aux célibataires aigris, aux détracteurs de la Saint-Valentin, Arrêtez de râler!!

Tout humain normalement constitué ressent le besoin de s'enticher, d'aimer et d'être aimé! Si les gens meurent d'envie de dépenser leurs sous à la Saint-Valentin, grand bien leur fasse. Si les gens veulent se faire plumer je ne vois vraiment pas l'intérêt de discourir là-dessus, c'est leur droit le plus strict!

Que chacun se mêle de son métier et les vaches seront gardées dirait Aristote (et puis bon laissons le reposer en paix).

Enfin, la Saint-Valentin est une fête « globale », une fête qui profite à toute la communauté: fleuristes, bijoutiers, chocolatiers, restaurateurs...et ce n'est pas la première fois qu'un Mr. Pigeon se fait berner.

Coups De Gueule

Explosion
démographique
à AUI !

Tâche d'encre

Cela n'a échappé à personne : il y a trop de monde à Al Akhawayn. Des logements surpeuplés, des queues interminables, des classes bondées... Si l'université a décidé d'ouvrir ses portes à davantage de candidats, c'est en réduisant significativement l'espace qui permet à chaque étudiant de s'épanouir.

Il semble qu'Al Akhawayn ait atteint les limites de sa capacité d'accueil. Malgré tous les efforts qui ont été déployés par l'administration au niveau de l'extension de ses structures et le recrutement de personnel, nous sommes trop nombreux. Que se soit au niveau des services résidentiels qui peinent à gérer le nombre croissant d'étudiants, des services étudiants qui observent des queues impossibles en heure de pointe, ou encore lors de la fameuse période du « Add & Drop » qui frustre, abuse et désillusionne à chaque début de semestre: il devient urgent de réagir.

Qui n'a pas été choqué par le surpeuplement des bâtiments résidentiels? Il semble que le « Housing » a depuis peu révisé ses fondamentaux concernant la gestion de ses résidences. Des studios triples, peut être. Mais des chambres à l'origine doubles désormais partagées par trois étudiants, c'est trop ! D'accord, des efforts d'extension des structures résidentielles relativement importants ont été récemment déployés (comme c'est le cas avec la construction du bâtiment 38), mais cela ne suffit clairement pas ! Autrement, comment expliquer l'affectation de certains nouveaux étudiants aux résidences « Off Campus » sans même leur demander leur avis ? Aussi, encombrer les bâtiments résidentiels occasionne un phénomène fort déplaisant à l'étudiant akhawaynois : la vitesse de connexion à Internet diminue. Résultat, les ordinateurs parfois à tel point qu'il devient plus avantageux de laisser tomber son PC pour aller travailler dans un « lab ».

Par ailleurs, il ne suffit pas d'augmenter uniquement le nombre de chambres pour pouvoir répondre au nouvel afflux des étudiants. Car plus d'étudiants, c'est non seulement plus de lits à fournir, mais aussi plus de bouches à nourrir ! L'ouverture du nouveau fast-food « Sodexo » aura peut être permis d'accroître le choix et de favoriser la concurrence entre traiteurs, mais il semble que les files d'attente qui s'abattent sur le restaurant, la cafétéria, et le « campus store » en heure de pointe ont toujours la même ampleur.

Dans le même sens, il est inutile de fournir uniquement des efforts au niveau des services résidentiels et de restauration si nos responsables administratifs ne développent pas, en simultané, l'efficacité des services académiques. En fait, lorsqu'on compare les répercussions qu'une augmentation du nombre d'étudiants

à sur les différents services de notre université, on s'aperçoit facilement de l'interdépendance des composantes estudiantines et académiques. Donc, davantage d'étudiants équivaut à améliorer la qualité de ces deux services de manière strictement parallèle. Le bureau des inscriptions illustre particulièrement bien le problème lorsqu'on

le voit débordé par un nombre d'étudiants toujours plus important à chaque nouveau semestre. Au même titre, la période du « Add & Drop » reflète la galère de l'étudiant « akhawaynois » qui se voit à chaque fois contraint de perdre de longues heures à attendre son tour pour découvrir que, faute de place, il n'obtiendra pas tous les cours qu'il veut.

J'insiste particulièrement sur ce dernier point qui, bien que plusieurs fois soulevé par mes confrères Avant-gardistes, est toujours d'actualité. Je considère personnellement que les cours sont l'essence même d'une université, pour la simple raison qu'ils reflètent directement la qualité de la formation dispensée à ses sujets. Mais si Al Akhawayn a la réputation d'offrir une variété de choix à ses étudiants, on s'aperçoit rapidement que ce n'est en réalité pas toujours le cas. Il apparaît en effet que si certains cours ne sont proposés qu'un semestre sur deux, d'autres n'ont l'air d'exister que sur le catalogue de l'université.



La promotion 091 (Automne 2008) à atteint plus de 200 étudiants

Aussi, il devient maintenant évident que les services académiques d'AUI ne peuvent satisfaire les droits les plus « légitimes » des étudiants : par exemple, celui d'étudier dans des classes à effectif limité. La demande étant à présent supérieure à l'offre, les classes deviennent surchargées et dépassent facilement le nombre moyen d'étudiants (fixé par l'université à 17). Selon les lois du marché, l'offre doit urgemment répondre à la demande, autrement, le déséquilibre risque de tout ruiner.

Ouvrir les portes à davantage d'étudiants n'est bien sûr pas une chose négative à tous les niveaux. Il faut dire que cela favorise directement la diversité dans un établissement qui a pendant longtemps eu la réputation d'être réservé à une minorité. Mais si Al Akhawayn a choisi une nouvelle voie, il s'agit de procéder efficacement et ne pas sacrifier les principes qui font toute sa richesse. S'il y a besoin de croissance, celle-ci doit donc se faire qu'unilatéralement. Autrement, le risque de nuire aux valeurs d'AUI est crucial.

Mini coup de gueule:
marre des matières
Scientifiques !Malika Msefer
malikamsefer@gmail.com

Si vous êtes un ou une étudiante en communication et que vous avez du mal à finir votre semestre parce que vous avez une matière scientifique, ce coup de gueule est pour vous !

Pourquoi en tant que futures journalistes et futurs professionnels en communication aurions-nous besoin de prendre des cours tels que la Chimie, la Physique ou encore Computer Science qui par hasard sont à 4 crédits ?

Dans un premier temps, il faudrait déjà essayer de ne pas s'absenter en cours, d'aimer la tête du professeur aussi drôle soit-elle et tenter à tout prix de s'en sortir à la fin du semestre avec un B ou un A. Obtenir un C alors que ces matières scientifiques sont à 4 crédits, c'est ce qu'on appelle être « masochiste » ou vouloir faire souffrir son GPA (Grade Point Average) bêtement!

Par la suite, une fois sur le marché du travail après l'obtention d'un Bachelor of Arts in Communication Studies, est ce qu'un étudiant ou une étudiante en communication à AUI va utiliser les algorithmes, les notions de Pascal, Velocity ou autre terme scientifiquement barbant une fois sur place à Casablanca ou autre?

Autrement dit, les matières scientifiques remise en cause dans cet article excluent les mathématiques car en toute franchise, cette matière est essentielle et suffisante pour acquérir un esprit logique.

Finalement, prenant en compte le programme des systèmes éducatifs différents (arabe, français, anglais et autre), nous avons tous étudié de la chimie et de la physique au moins, donc il n'est plus nécessaire d'offrir ces cours là au niveau de l'université même en anglais. Par exemple, si un ou une étudiant(e) avait besoin d'obtenir des informations sur Monsieur Pascal, les algorithmes et la programmation, il ou elle pourrait tout simplement



consulter un livre à la bibliothèque sur le sujet ou le plus simplement du monde, taper le mot désiré sur la barre de recherche de Google.

En conclusion, si par souci de manque de culture générale, l'université Al Akhawayn continue à imposer à ses étudiants et étudiantes en communication de prendre des matières scientifiques (à l'exception des mathématiques), un bon nombre d'entre eux et d'entre elles continueront à patauger sans bouée de secours...

une solution qui serait adaptée à la personnalité de chacun.

Maintenant que j'ai terminé mon article, je tiens à préciser que si la critique peut être vexante, elle est néanmoins toujours constructive, car elle reflète l'avis du consommateur. Le sujet de cette critique étant dépendant du consommateur, la considérer ne serait que profitable. J'ose donc espérer que mes précédentes lignes auront traduites ce sentiment d'insatisfaction qui concerne, je le crois, bon nombre d'étudiants qui ont connu SSK 1211.

¹Par exemple : en qualité d'étudiants indépendants, on est à présent entièrement responsables de nos études et des résultats qui s'y rattachent (sauf que, bien sûr, l'université préfère envoyer nos relevés de notes à l'adresse des parents).

²En effet, quoi de meilleur qu'un système d'études qui permet à chacun de choisir librement ses matières au début de chaque semestre (remplissant certaines conditions, bien entendu : les pré-requis, le nombre de crédits acquis, les places disponibles, etc.).

L'instructeur propose une série d'activités qui ont pour but de nous aider, imbéciles que nous sommes, à comprendre en quoi la fac est différente du babut...

³Notez, chers lecteurs, que dans SSK1211, la critique n'est admise que si elle est positive : les enseignements de ce module devant impérativement être bénéfiques (c'est son objectif !), la note de l'étudiant dépendra donc du degré de positivité de sa réflexion.

⁴On a en effet omis l'achat des tests d'évaluation en ligne, qui permettent de dire si l'étudiant a besoin du module ou pas.

⁵Beaucoup d'étudiants ignorent effectivement l'une des découvertes les plus prometteuses de la Recherche : « Les étudiants qui savent se concentrer évitent de penser à autre chose que leur travail lorsqu'ils étudient »

⁶Bien sûr que ça l'est ! Dire ceci équivaut à obtenir 20% de la note finale du cours, non mais...

SSK 1211
l'outil controversé

Tâche d'encre

Pour ceux qui ne le savaient pas encore, SSK 1211 est le premier module de la nouvelle formule des « Study Skills ». En effet, selon le dernier catalogue de l'université, trois modules seront désormais proposés par le Centre de Développement Académique (CAD) au lieu des cinq traditionnels SSK 1201, 1202, 1203, 1204 et 05. Plus « synthétique », SSK 1211 tient pour une version remodelée des anciens modules du même nom. Une formule « révolutionnaire » qui est censée répondre aux besoins des nouvelles recrues d'AUI.

« Strategic Learning for University Success » est le titre qui a été accordé à SSK 1211 – Ce qui se traduit – en bon français – en « Apprentissage stratégique pour réussir à l'université ». Avec un pareil titre, conjugué à deux crédits à la portée, ce module séduirait le plus sceptique des newcomers. On ne saurait être plus neutre, on dira qu'un tel module mérite d'avoir sa place dans notre université. Son objectif, réussir le passage du lycée à l'université est pourtant aussi charmeur qu'irréalisable.

En fait, SSK 1211 est cette espèce de matière à fonction récréative. On rentre, on se pose, on discute et on sort. Durant les premières séances, l'instructeur propose une série d'activités qui ont pour but de nous aider, imbéciles que nous sommes, à comprendre en quoi l'université est différente du bahut. Six semaines plus tard, nous en sommes toujours à la même unité, à clamer des évidences abusives¹, ou à vanter les mérites du système universitaire américain². Lorsqu'on arrive enfin à l'issue de la dite unité, on nous demande d'écrire une réflexion sur ce qu'on a appris. Il faut alors se montrer d'une totale objectivité et exalter les fabuleuses notions qu'on nous aura inculqué³.

Après avoir suffisamment célébré le système et l'organisation des études akhawayniens, nous en venons au devoir qui a dernièrement grincer plus d'une mâchoire: le « tremendous » LASSI. Concrètement, il s'agit d'un module pédagogique d'apprentissage autonome sur Internet, acheté dans sa forme incomplète par notre université l'automne dernier⁴, et ce afin

d'enrichir le contenu de SSK 1211. Pour l'utiliser, il suffit de choisir un des sujets proposés (incluant entre autres: concentration, motivation, emploi du temps...), et de faire les activités qui y sont proposées. L'objectif fortuit du LASSI serait de nous démontrer via nos propres expériences personnelles, en quoi l'étudiant motivé, sérieux, ou organisé est meilleur qu'un autre⁵. Bien sûr, pour en arriver à de telles conclusions, il faut faire preuve d'un conformisme absolu en se mettant dans la peau de l'étudiant lambda qui ne sait pas vraiment pourquoi il est à l'université.

A la fin, le module tente de nous démontrer à partir d'usages communs au commun des étudiants – comme lorsqu'on est distrait par une mouche en essayant vainement d'apprendre son cours à la cafétéria – qu'il existe des stratégies permettant de s'améliorer. Ainsi, pour mieux se concentrer, il suffit de focaliser son attention sur son travail, et pour être motivé, il s'agit d'établir des objectifs. N'est ce pas fascinant?⁶

Plus sérieusement, on sait que l'enseignement secondaire marocain n'aide en rien à se forger un esprit critique, capable de considérer un problème sous différents angles, et apte à synthétiser des idées relativement complexes. On sait aussi qu'en qualité d'étranger au système universitaire américain, l'étudiant fraîchement akhawaynien doit pouvoir s'adapter à une nouvelle pédagogie de travail, qui requiert certaines aptitudes spéciales. Mais faut-il rappeler que la réussite dans les études supérieures tient à la pratique, pas à la théorie.

Qui ne savait pas qu'on se motive en se fixant des objectifs ? Qui ne savait pas qu'une meilleure concentration équivaut à une attention optimisée. Ces aptitudes qui font la réussite ne s'apprennent pas en lisant un texte qui font état d'une conduite idéale à suivre, ni en décrivant le comportement d'un étudiant bosseur. Ces aptitudes s'apprennent par l'expérience, elles nécessitent de faire des erreurs, de s'acharner à essayer des alternatives pour enfin trouver

Sudoku

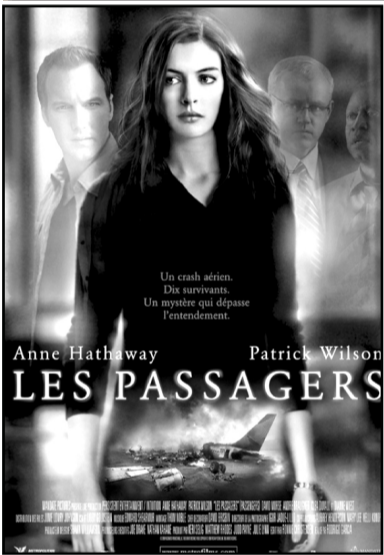
4	6					5			2			6	9						
7			3	2	4		8		7	3	4		5	2	7			8	
	1		5								8	9	3			2		8	7
4	8			2			1	2			9	3			4				2
9	3			7	1		5				6		3	1			4	6	
	2			7	6		7	2			9	1		4				9	
3	1		4	6			3	1					1	2		3			4
8	1	6		9			2	8	3	1		9			1			5	7
				4	1				6				8			2		9	

EXPRESSION IDIOMATIQUE

“Se croire sorti de la cuisse de Jupiter” C'est se juger supérieur aux autres ; croire que le monde est créé exprès pour soi ; être trop orgueilleux.



LES SORTIES CINEMA

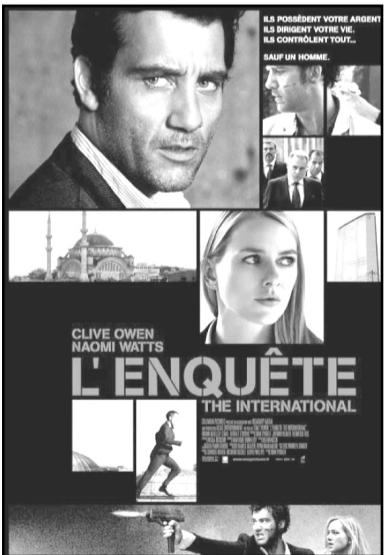


Les Passagers

Un film américain de Rodrigo Garcia avec Anne Hathaway, Patrick Wilson, et Chelah Horsdal

Genre : Fantastique - Durée : 1H35 mn

Synopsis : A la suite d'un effroyable accident d'avion, une jeune thérapeute, Claire Summers, est chargée d'aider psychologiquement les survivants. Les difficultés qu'éprouve la jeune femme à remplir sa tâche sont encore plus grandes avec Eric, un passager qui refuse son aide et profite de la situation pour chercher à la séduire. Alors que Claire tente de maintenir une distance professionnelle avec Eric, ses autres patients s'efforcent de rassembler leurs souvenirs de la catastrophe, qui ne correspondent pas à la version officielle de la compagnie aérienne. Après avoir évoqué une mystérieuse explosion, les passagers disparaissent un à un, et Claire soupçonne la compagnie d'en être responsable. Résolue à percer le mystère, Claire mène son enquête sur ce qui ressemble de plus en plus à une conspiration, tout en essayant de comprendre qui est vraiment Eric...

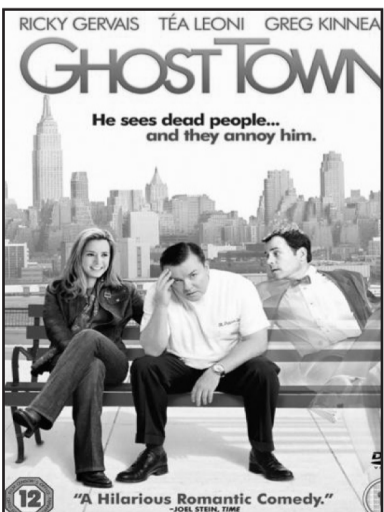


L'Enquête : The International

Un film américain de Tom Tykwer avec Clive Owen, Naomi Watts, et Armin Mueller-Stahl

Genre : Thriller - Durée : 1H58 mn

Synopsis : Sous des dehors respectables, l'International Bank of Business and Credit est une multinationale de la finance spécialisée dans le blanchiment d'argent et le financement d'opérations illégales. Face à elle, Louis Salinger, agent d'Interpol, et Eleanor Whitman, district attorney adjoint de Manhattan, sont déterminés à mettre fin à ses activités illicites. Ils sont prêts à tout pour que la justice règle son compte à cette organisation tentaculaire et intouchable, mais pour y parvenir, ils vont eux aussi devoir agir au-delà des lois... D'un bout du monde à l'autre, contre tous les dangers, Eleanor et Louis se lancent dans une partie à haut risque dont ils ne maîtrisent pas les règles.



La ville fantôme

Un film américain de David Koepp avec Ricky Gervais, Téa Leoni, Greg Kinnear

Genre : Comédie romantique
Durée : 1H44 mn

Synopsis : Bertran Pincus (Ricky Gervais) est un homme chez qui les relations humaines laissent à désirer. Il meurt soudainement puis ressuscite miraculeusement après sept minutes. Il se réveille alors avec le don particulièrement gênant de pouvoir parler à des fantômes. Pire, il semblerait qu'ils cherchent tous à obtenir quelque chose de lui, spécialement Franck Herlily (Greg Kinnear) qui le harcèle en lui demandant de tout faire pour annuler le mariage de sa veuve Gwen (Téa Leoni).

Mots fléchés

Clues for the crossword puzzle include: ELLE REBET EN MONTAGNE, TEMPS DE MIEUXS BASQUE DE NEPAL, L'EL D'ENFANTS D'YANNICKS SE FORMER, A TOUT DE SUITE BIEN RAGAGE, FAIRE DU PLAT EVANGELISER, C'EST 3 ET 4 TETE DE SAIE, HAUTE COULE, LE REAP LES CHAP'S TOUT HOMME, REUNION D'AMERIQUE TEL UN BLOC DE CHIRURGIE, FILIF S'APPROCHER DISCIPLINAIRE, PRODUIT POUR TOUT LES SEXES, PIÈCE DE MONnaie TRAVAILLER AILLEURS, N°1 DES CANOTE PMS DANS LES GITES, PETIT PATE INTENSIF HISTORIQUE DE CLASSE, L'ASSE TOULOUSAIN PAR LA FENÊTRE, RÔLE DE FOULIE, SON FREIN, SOUVENT ENVOYÉ PRODUIT MARIN, FAIRE DISPARAITRE SE MAINTIEN À LA SURFACE, GARDIENNE, NEGATION TOUCHERS, N°1 DES S'APPROCHER DISCIPLINAIRE, UN CRASH ATOM. Dix survivants. Un mystère qui dépasse l'entendement. ANNE HATHAWAY PATRICK WILSON LES PASSAGERS, UN PAYSAN UN SEUL PAYSAN POUR MANGER, TERRE A POUILLONNER EXPRESSION DU DOUTE, POURVOIR TON DE DO, HÉROS DU GULLE PAS ANIMÉ CLOTTES, GÉNÉRAL SUBJECT SYMBOL D'AUTORITE, PAS BEAUCOUP PAS BEAUCOUP NON PLUS, ENTRELACER.

Solution Sudoku (N°1 Hiver 2008)

2	7	1	9	4	5	8	6	3
9	5	8	6	1	3	4	7	2
4	3	6	2	7	8	1	5	9
1	6	5	3	2	4	7	9	8
7	2	9	5	8	1	3	4	6
8	4	3	7	9	6	2	1	5
3	9	2	4	6	7	5	8	1
6	8	7	1	5	2	9	3	4
5	1	4	8	3	9	6	2	7
4	5	8	3	1	9	2	7	6
6	3	1	2	4	7	8	9	5
2	7	9	5	8	6	1	3	4
8	4	3	7	6	1	5	2	9
9	1	6	8	5	2	7	4	3
7	2	5	9	3	4	6	1	8
5	6	2	4	7	3	9	8	1
1	9	4	6	2	8	3	5	7
3	8	7	1	9	5	4	6	2
1	9	4	2	7	8	5	3	6
2	7	3	5	4	6	8	9	1
8	5	6	3	1	9	2	4	7
7	4	5	8	9	3	6	1	2
3	8	2	7	6	1	4	5	9
6	1	9	4	2	5	3	7	8
5	6	1	9	8	4	7	2	3
9	3	7	6	5	2	1	8	4
4	2	8	1	3	7	9	6	5

Solution Mots Fléchés (N°1 Hiver 2008)

M	R	R	V	P	R	R						
R	I	V	A	L	I	T	E	I	M	A	G	E
R	E	C	U	P	E	R	E	R	V	A	N	
F	A	R	I	N	E	S	N	A	R	I	N	E
C	I	N	E	T	E	N	T	A	N	T		
M	U	T	E	V	E	L	U	E	S	S	A	
L	E	S	T	E	A	I	R	E	S	R		
D	E	S	A	N	O	N	I	S	A	R	D	
U	A	P	E	R	C	U	E	H	O	U		
E	X	A	M	I	N	E	S	C	E	D	E	
P	A	R	E	E	I	S	O	L	E	S		
S	E	P	T	U	S	A	N	T	S	U		
G	U	E	U	X	M	A	E	S	T	R	O	
L	A	I	U	S	D	E	N	R	E	E	S	
L	R	A	C	O	N	T	E	M	A	S		
F	E	R	G	O	N	D	R	E	P	L	I	
M	A	T	E	R	N	E	R	S	E	L	F	
R	E	G	A	R	D	E	O	C	T	R	O	I
N	E	T	E	R	O	D	E	E	U	E		
S	T	R	E	S	S	R	E	P	E	R	E	R

Nos 5 Coups de Coeur

4ème Dimension Marocaine Libérez les Oiseaux ou la Mort s'Emparera de Vous

Touil Souad
S.Touil@aui.ma

« *Al Bu'd Al Akhar* »... Il est vrai que les producteurs marocains ont essayé à maintes reprises d'imiter Hollywood, mais pas au point de produire une série à la « *X-Files* », 100% Marocaine.

Permettez moi, chers spectateurs, de partager avec vous l'un de ces « accablants » épisodes d'une série qui ne manque pas de me surprendre jour après jour...

Le mystère de cet épisode réside dans la disparition tragique de quelques citoyens dans un même lieu, et ceci pour la simple raison qu'ils étaient tous intrigués par les phénomènes « captivants » qui pouvaient avoir lieu sous leurs voitures! (Ne cherchez pas à comprendre). Notre « détective » chargé de l'affaire passe ses journées à manger des carottes et à boire du lait, jetant de temps à autre un regard sur les oiseaux qu'il gardait dans une cage dans sa cuisine (vraisemblablement son dada à lui)...

Après plusieurs jours d'angoisse, d'hésitation, et de réflexion, notre héros (car

toute grande histoire se doit d'en avoir un) décide d'aller sur les lieux du crime afin de résoudre cette énigme particulièrement tenace digne des plus grands romans policiers... Suspense... - Un suspense haletant 100% Marocain qui, je vous le rappelle, est accentué par une riche atmosphère de House mêlée au « Chaâbi » (un mélange qui plaira sans doute aux audiophiles les plus éclectiques d'entre vous) ... Bref, notre détective décide de regarder sous sa voiture... dans un premier temps rien ne se passe...mais au bout d'un moment... Surprise...Il voit une forêt (Coup de théâtre)... Il y pénètre, la peur au ven-

tre, des sueurs froides dans le dos, ne savant quoi faire... Et l'énigme est soudainement résolue! A sa grande surprise il découvre que les personnes recherchées n'ont été ni tuées



ni kidnappées. Elles ont tout simplement décidé de mourir par elles mêmes parce qu'elles aussi gardaient des oiseaux prisonniers dans des cages...

Morale inédite de l'épisode: Sauver les oiseaux vous évitera de vous donner la mort...

Grey's Anatomy

Meryem BADDOU
M.Baddou@aui.ma

Grey's Anatomy est une série américaine dont le titre fait référence au personnage principal qui est Meredith Grey. En effet, cet individu est en relation permanente avec tous les autres personnages de la série.

Meredith, interne en première année à l'Hôpital Seattle Grace, est un personnage typique qui fait tout pour réussir sa vie professionnelle qui ne fait que commencer...

Avec ses autres collègues -Christina Yang, George O'Malley, Izzie Stevens, et Alex Karev- ils devront travailler in-

lassablement pendant sept années pour décrocher leur spécialité en chirurgie. Entre haine et amour, malheur et joie, vengeance et pardon, tous ces personnages vivent une aventure ou chacun de nous peut se retrouver : leurs ambitions sont différentes, leurs caractères sont distincts, et enfin leurs personnalités sont uniques...

Laissant leurs empreintes

à la fin de chaque journée à cet Hôpital, ces apprentis-médecins doivent gérer non seulement le stress d'apprendre et excel-



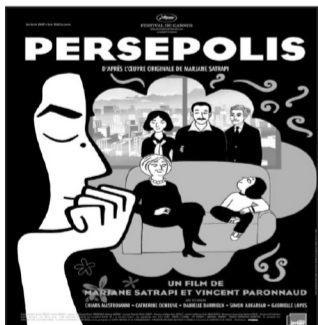
ler dans leurs métier, mais aussi celui d'être à la hauteur de leurs choix qui peuvent risquer les vies des innocents...

Entre temps, des liens se créent, des clans se constituent, des amitiés s'intensifient et des amours impossibles prennent place... Le Seattle Grace devient, cependant, un lieu où tout genre de chose peut arriver : depuis un mariage-erreur à la hâte jusqu'à l'une des plus belles histoires de tout les temps...

Persépolis, à la recherche de la liberté !

Malika Msefer Alaoui
malikamsefer@gmail.com

Iran, 1978. Marjane Satrapi découvre la guerre civile iranienne et les conséquences de l'attaque de l'Irak gouvernée par Saddam Hussein sur l'Iran, avec sa famille. Tout d'abord, Marjane tente de cerner la vie politique de son pays en écoutant des militants iraniens qui sont contre l'ordre établi par le Shâ d'Iran tels qu'Anouch qui sera exécuté par les autorités iraniennes. La petite fille va vite comprendre qu'être une femme libérée en Iran est un droit humain qu'elle ne pos-



sédera jamais en raison de lois d'ordre répressif et non flexible. Les parents de Marjane sont de fervents défenseurs de l'éducation libérée et occidentalisée. C'est pourquoi, ils vont envoyer Marjane en Autriche afin qu'elle puisse poursuivre ses études dans le lycée français

du pays. Une fois arrivée là-bas, la jeune fille fréquente des milieux qui lui laissent l'opportunité de découvrir l'amour. Cependant, cette découverte va la mener après un échec sentimental dans un état de survie insupportable. Marjane décide de retourner en Iran pour un avenir meilleur. Elle rentre à l'université et tombe amoureuse d'un jeune homme qui sera son futur mari pour une durée d'une année seulement. Sa grand-mère lui fait savoir que la vie continue en dépit d'un divorce. Marjane décide de s'envoler pour d'autres destinations.

Ce film est l'adaptation de la biographie de Marjane Satrapi et est réalisé sous forme de dessins animés en noir et blanc. Les critiques presse ont fortement apprécié cette réalisation originale. Faites un tour par allocine.fr !

TWILIGHT Fascination

Meryem BADDOU
M.Baddou@aui.ma

Twilight, chapitre 1 est un film américain réalisé par Catherine Hardwicke est sorti en 2008. Il est le premier Tome de la série de roman Fascination de Stephenie Meyer.

L'histoire du film tourne autour d'une jeune lycéenne Isabella « Bella » Swan, 17 ans, qui doit aller vivre avec son père pendant que sa mère part sur les routes avec son nouveau mari, joueur de baseball. Forks, la petite ville du nord-ouest des États-Unis, semble peu accueillante sous la pluie, mais Bella devient rapidement la coqueluche de son lycée (ou école secondaire au Québec). Elle y rencontre le charmant Edward Cullen, garçon très beau mais distant, qui reste avec ses

Gossip girl Série culte du moment amusante ou agaçante ? A vous d'en juger !

Filali Adib Fatima
Zohra
F.Filaliadib@aui.ma

Gossip Girl, "your one and only source into the scandalous life of Manhattan's elite" (la traduction de cette phrase n'ayant donné aucun résultat satisfaisant, vous m'excuserez la citation directe), cette série est très vite passée du stade de bébé de cwtv en Septembre 2007 à celui d'incontournable rendez-vous de nombreux fans.

Le principe de la série est très simple, un blog tenu par un anonyme divulguant les derniers potins de l'un des lycées les plus cotés de New York. Entre amour, trahisons, secrets et

coups bas, on ne s'ennuie pas parmi les personnages de cette série. Serena avec Dan, Dan sans Serena, Chuck et Blaire, Vanessa et Nate ou Vanessa et Jeny... Bref, on s'y perd au bout d'un moment ! Les couples se forment et se déforment au grès des scénaristes et ce ne sont pas les admirateurs qui vont se plaindre. Sur certains forums, les plus téméraires attendent la sortie



de chaque épisode jusque tard dans la nuit. D'autres, moins impatients attendent sagement sa diffusion à la télévision.

Ce que j'en pense ? Je ne vous cacherai pas que j'ai suivi la première saison avec énormément d'intérêt, et que je regarde toujours les épisodes de la deuxième, mais avec beaucoup moins d'entrain. Cette saison commence à manquer de piment et de rebondissements, aurons-nous à subir des histoires de plus en plus banales

de la part de nos personnages préférés et assister au naufrage de GG comme pour Veronica Mars? je ne l'espère pas, le temps nous répondra certainement !

En attendant, si vous ne connaissez toujours pas cette série dont vos copines (ou copains, les ragots n'intéressent pas que les filles croyez moi) n'arrêtent pas de parler, et bien je vous encourage à vous y mettre. Sinon, la suite de Heroes, prison break ou encore Lost fera le plus grand bien aux amateurs de sensations fortes !

qui semble vouloir la fuir pour une raison qu'elle ne comprend pas. Néanmoins, Edward la sauve d'un accident de voiture et révèle une rapidité et une force peu communes... Dès lors elle comprend que Edward et les siens sont des vampires. Un film dont on ne se lasse jamais!

frères et sœurs tout aussi étranges. Bella est subjuguée par ce garçon



Plus qu'un aliment le chocolat ne pas en consommer serait dangereux !!

Ghita LAZAARE
G.Lazaare@aui.ma

Cultivé d'abord par les Mayas et consommé ensuite par les peuples du monde entier, la cabosse, fruit du cacaoyer, est à l'origine d'un véritable phénomène international.

Contrairement à ce qu'on a longtemps entendu - préférant toutefois faire semblant de ne rien entendre - le chocolat est loin d'être le début d'un cauchemar.

Ma santé d'abord:

En effet, ces tablettes tant aimées regorgent de tonifiants pour l'organisme: ainsi 100 grammes de chocolat au lait apportent trois fois plus de calories que la même quantité de viande.

Les grains de cacao, qu'on pourrait même baptiser mines d'oligo-aliments, d'une part contiennent, de la théobromine (substance agissant comme la caféine), ainsi que beaucoup de vitamines (B, B2, PP, E). Les minéraux ne sont pas à oublier; surtout que le chocolat est connu pour être riche en phosphore, substance essentielle à toutes les réactions chimiques qui se produisent à l'intérieur des cellules, en magnésium nécessaire pour les nerfs et les muscles, ainsi qu'étant un excellent remède contre la fatigue. Si l'on rajoute le calcium et le fer, le chocolat ne manque plus de rien, d'autant plus que sa constitution riche en anti-oxydants peut s'avérer utile dans la prévention contre plusieurs maladies, notamment le cancer.

Il serait également d'importance de mentionner que le chocolat, agissant en tant qu'inhibant de la production de radicaux libres, protégerait des maladies cardiovasculaires.

Contrairement aux fausses idées reçues, le chocolat ne pose pas le moindre problème de digestion, comme il contient des graisses non saturées facilement digérables. Il ne fait également pas mal au foie et ne cause aucunement d'excès de taux de cholestérol,

car les acides gras (acides oléiques) que renferme la fève de cacao agissent efficacement en diminuant le mauvais cholestérol en même temps qu'en augmentant le bon (connu pour protéger des maladies cardio-vasculaires).

Aussi, il a été démontré que le chocolat n'est pas à l'origine des boutons, et ne cause ni maux de ventre, ni de tête. De plus, ce n'est certainement pas le cacao lui-même qui cause les caries, puisque le tanin, les phosphates et le fluor qu'il contient empêche ces dernières. C'est donc le sucre qui réduit cette action bénéfique.

Alors si vous en consommez tellement, au point de vous demander si vous n'êtes pas chocolatomane, rassurez



vous: l'addiction au chocolat n'existe pas.

Mais encore, le chocolat est très recommandé par les psychiatres, principalement parce que c'est un curatif symptomatique de tous les troubles. Il est par conséquent excellent pour surmonter les déceptions, vaincre les états nerveux et combler les manques d'affection.

« Il a même été utilisé avec des produits pharmaceutiques contre l'atonie général. On connaissait alors le chocolat purgatif et un autre antivénérien. »

Notez bien que 100 g de chocolat noir remplace de loin une gélule de vi-

tamines chimiques. Non seulement, cet aliment complet agit contre la fatigue, mais en plus il renforce le fonctionnement cellulaire.

Et le moral alors?

On se demande souvent quel effet le chocolat a sur notre humeur. En effet, ce dernier génère la sécrétion d'endomorphines (substances euphorisantes et calmantes proches de l'opium) et de phénylethylamine (rôle antidépresseur). La présence de caféine dans la composition de ces petits carrés de rêve est, quant à elle, la source des vertus aphrodisiaques du chocolat.

On expliquerait alors que les glucides contenus dans le chocolat, face à l'absence de protéines, entraînent une augmentation du tryptophane (transformé en sérotonine par le cerveau) par rapport aux autres acides aminés. C'est ainsi donc que ce neurotransmetteur affecte le moral: en cas de manque de sérotonine, on constate un état dépressif.

Le magnésium, connu pour ses effets relaxants, est aussi fortement présent dans notre cher carré.

De plus, le chocolat contient des dérivés d'acides gras qui agissent sur les mêmes récepteurs que le cannabis, plus connu en effet, mais dont l'effet est de loin différent et incomparable aux apports des substances psychotropes dont regorge le chocolat.

Par le simple effet de plaisir qu'il apporte, le chocolat satisfait nos papilles, entraînant donc l'augmentation du taux sanguin de béta-endorphines (opiacé fabriqué par l'organisme).

Et puis, même sans aller plus loin, le chocolat nous remonte le moral tout simplement parce qu'il est bon!

Vous pouvez donc constater par vous-même que les personnes qui déjeunent chaque jour avec une crêpe/ gaufre au chocolat (achetée à la fameuse cafette) sont de loin plus souriantes que l'autre majorité souffrant d'un manque de temps ou de sommeil.

Aïe, J'ai des Engelures !! Certaines d'entre nous en souffrent, et d'autres en ont peur...

Ghita LAZAARE
G.Lazaare@aui.ma

Alors, papules violacées siégeant aux extrémités, accompagnées d'œdème et de prurit? Lésions douloureuses? Ce sont bien les engelures! Ces rougeurs qui viennent avec l'hiver, sont généralement imperceptibles au froid, mais causent des picotements, des démangeaisons déplaisantes, des brûlures et des gonflements pas du tout esthétiques.

Ces engelures affectent les extrémités, elles sont connues pour attaquer les doigts et les orteils, mais peuvent se développer pour toucher le nez, les oreilles, le menton et les pommettes. Elles peuvent même s'en prendre aux yeux et s'avérer être, dans ce cas, assez dangereuses.

Les engelures ont pour principale cause l'air froid, qui stimule autrement mieux leur développement quand l'environnement est humide; mais s'il y a de la pluie et de la neige, le cocktail est donc parfait. Porter des chaussures ou gants trop serrés bloque la circulation sanguine et favorise par conséquent la formation d'engelures.

Ces dernières apparaissent quand le froid rétrécit les vaisseaux sanguins, et donc, même si le cœur essaie de réchauffer les parties refroidies en y envoyant du sang, ce dernier ne passe pas. En conséquence, les extrémités sont moins irriguées. Surviennent alors, aussi gênantes qu'on les connaît, les engelures tel un cauchemar de chaque hiver, car une personne ayant déjà vécu ce

problème le revivra certainement chaque année, à moins qu'elle ne prenne de véritables mesures de sécurité.

Quoiqu'elles causent des démangeaisons pouvant être douloureuses par la suite, ces espèces de plaques et boursouffures rouges-violettes sont connues pour ne pas être dangereuses. Elles risquent par contre de se transformer en cloques qui dégènerent en ulcères dans certains cas. C'est pourquoi il est conseillé de consulter un médecin dès que la douleur commence à se développer.

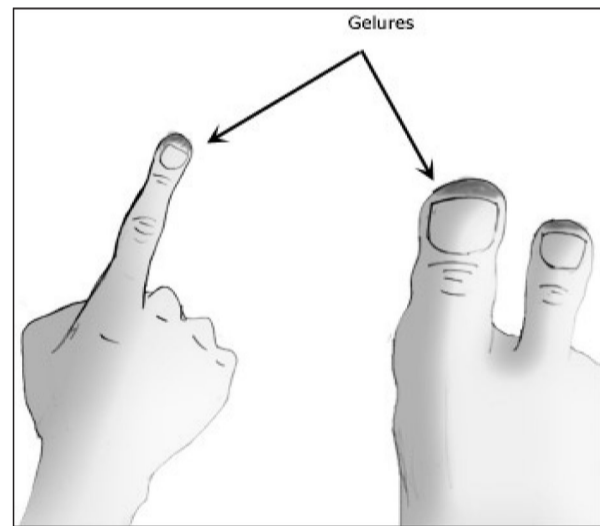
Certains médicaments comme la bêtabloquant (contre l'hypertension), les dérivés de l'ergot de seigle (molécules utilisées essentiellement pour traiter des crises de migraines quand les anti-inflammatoires non stéroïdiens, le paracétamol et l'aspirine se révèlent insuffisants) peuvent influencer positivement l'apparition d'engelures. La minceur, notamment un amaigrissement récent, peut aussi causer des engelures: on dit donc Ok à la taille de guêpe mais on prend ses précautions quand même. Et je m'adresse à vous mesdemoiselles parce qu'il a été constaté que ce phénomène hivernal touche plus les femmes que les hommes.

La médecine de nos jours, aussi sophistiquée qu'elle soit, ne propose actuelle-

ment aucun traitement efficace aux engelures. Prendre ses précautions est donc la meilleure solution pour ne pas se retrouver avec des mains affreuses ou être obligée de mettre au coin sa paire de bottes fétiche.

Le traitement que l'on propose est donc plutôt préventif, plein de petites astuces, dont la première est de réchauffer la zone atteinte à une chaleur douce. A éviter sont les changements brutaux de température: ne mettez jamais vos mains dans une eau chaude quand elles sont froides. Il faut surtout bien se protéger contre le froid et ce en portant des gants et des chaussures confortables, chaudes et larges. Aussi, éviter de prendre des vasoconstricteurs (substances utilisées pour accroître la pression sanguine ou réduire localement le flot sanguin) ORL par voie orale ou nasale pendant l'hiver ne peut qu'être meilleur.

Il est aussi recommandé de consommer des produits riches en vitamine A (beurre, jaune d'œufs...), D (huiles extraites du foie de certains poissons, foie), B1 (caca-huètes, haricots rouges cuits) et B3 (thon, volaille cuite).



Comme il n'y a actuellement pas de réel remède aux engelures, un massage prudent avec des pommades ou des crèmes (disponibles en pharmacie) à propriété adoucissante et calmante est conseillé pour soulager les douleurs. Toutefois, il ne faut surtout pas gratter afin d'éviter tout risque d'ulcère (plaies ouvertes de la peau difficiles à cicatriser). On peut aussi mettre la zone affectée dans de l'eau à 35° avec de l'eau oxygénée.

En cas de gêne durable, une protection locale avec des corticostéroïdes peut s'avérer de nécessité. Si la douleur est sérieuse, l'utilisation d'inhibiteurs calciques du début de l'automne jusqu'au printemps (dont on ne connaît que la constipation comme contre-effet) peut apporter un grand soulagement.

Des malades souffrant régulièrement d'engelures ont été conseillé (auprès de leurs médecins) de prendre des veinotoniques (médicaments de la veine diminuant la douleur et l'œdème en limitant la dilatation de la veine et le phénomène inflammatoire) afin d'accroître la tonicité des parois veineuses, et de faciliter par la suite la circulation sanguine.

Enfin, un mot d'ordre est: couvrez-vous bien !!

Hydratez-vous !

Meryem BADDOU
M.Baddou@aui.ma

En tant qu'individus, notre corps a constamment besoin d'eau. Cet élément est tellement important qu'il constitue le plus grand pourcentage des liquides dans nos corps: un embryon de trois jours est constitué de 94% d'eau, un nourrisson est constitué de 75% d'eau, et finalement, un adulte de 65% d'eau.

S'il est possible de vivre plus que 30 jours sans manger, il est impossible de survivre plus que deux ou trois jours sans eau... ce ne sont autres que ces organes vitaux tels que le cœur -qui se constitue de 76% d'eau- ou le cerveau -qui se constitue de 79% d'eau-, qui consomment la plus grande partie d'eau qu'on boit.

Généralement, les médecins conseillent à leurs patients de boire jusqu'à un litre et demi par jour-, pour combler le fait que notre organisme ne stocke pas d'eau -il est éliminé sous forme d'urines-!

Soyez vigilants vis-à-vis de ce conseil, car, prendre l'habitude de s'hydrater ne peut que vous être bénéfique !



INCROYABLE, votre cerveau comporte une aire de jalousie!

Meryem BADDOU
M.Baddou@ai.ma

Récemment, une recherche scientifique a été menée au Japon au terme de laquelle les scientifiques ont fait une étonnante découverte... Une partie du cerveau humain renfermerait une aire contrôlant la jalousie! On a demandé aux sujets participant à l'expérience menée de parler de leurs pires ennemis tout en enregistrant les changements métaboliques opérés au niveau de leurs cerveaux par IRM (imagerie par résonance magnétique). Lorsque les sujets sont jaloux de leurs adversaires, des centres nerveux sont stimulés et une partie du lobe frontal devient très active.

Par la suite, les scientifiques font lire aux sujets des récits où il arrivait malheur à leurs ennemis dont-ils avait parlé juste avant. Il peut s'agir par exemple d'accidents de voiture, d'attaque d'animaux sauvages ou autre. Ce sont alors les régions du « Plaisir » qui s'excitent dans leurs cerveaux! Plus on est envieux envers une personne plus l'on est heureux de son malheur!



Recettes de grand-mère

Ghita LAZAARE
G.Lazaare@ai.ma

Peau grasse

Laissez infuser pendant 15 minutes une bonne poignée de lavande dans ¼ litre d'eau. Filtrez-la ensuite.

Conservez votre préparation pendant 1 semaine dans une bouteille en verre teinté, puis utilisez-la comme tonique! Effet garanti!!

Peau sèche

Mélangez une grosse poignée de camomille dans ¼ de litre d'eau. Laissez infuser pendant 10 minutes avant de filtrer la lotion.

Votre lotion est prête, utilisez-la comme votre tonique habituel.

Peau mixte

A l'aide d'un coton imbibé de jus de citron, tamponnez doucement la zone T de votre visage (les parties qui ont tendance à briller : front, nez, menton)

Peau terne

Vous vous sentez la peau terne et ne croyez pas trop à l'effet des crèmes de télé? Essayez un truc grand-mère très facile. Au moins quand c'est BIO, ça ne risque pas de faire du mal.

La recette est simple et à la portée de nous toutes : après les avoir épluchées, écrasez quelques rondelles de concombres que vous mélangerez ensuite avec du lait frais.

Appliquez alors cette purée sur votre visage pendant vingt minutes.

Laissez reposer puis lavez votre visage à l'eau tiède!

Vous voilà éclatante de beauté!



Des patients particuliers!

Meryem BADDOU
M.Baddou@ai.ma

Selon l'organisation mondiale de la santé (OMS), les adolescents constituent 25% de la population mondiale. Ces êtres particuliers, subissent divers changements non seulement physiques mais aussi psychologiques.

En outre, les éventuels problèmes liés à cette période, je cite le manque de confiance en soi, les conduites à risque, ou encore les fugues ou les tentatives suicidaires, font de ces jeunes des individus encore plus difficiles à guider.

Le concept d'une médecine adaptée aux adolescents fut introduit dès le début des années 60 ; cependant, même dans les pays francophones, il a fallu attendre les années 80 pour remarquer une véritable

évolution dans ce domaine.

Généralement, ces jeunes gens présentent des comportements plus ou moins différents. A cause de leur âge, mais aussi de cette période de transition qu'ils vivent plus ou moins difficilement, ces adolescents peuvent parfaitement bien se sentir mal à l'aise en présence d'une personne qu'ils ne connaissent pas (un médecin en particulier) ce qui fait d'eux des patients pas comme les autres et donc nécessitant un traitement particulier.

Aujourd'hui encore, de nombreux médecins du monde entier mènent de nombreuses études et recherches qui leur permettront de mieux appréhender la psychologie complexe des adolescents afin d'être plus aptes à les soigner.



Masque détergent

Pour redonner vie à votre peau, tout ce dont vous avez besoin c'est un masque détergent.

Rien d'aussi simple que de mélanger un jaune d'œuf avec une cuillerée à soupe d'huile d'olive et quelques gouttes de jus de citron.

Appliquez votre masque sur tout le visage (évitiez le contour des yeux et les lèvres) pendant environ vingt minutes.

Otez avec de l'eau tiède puis tamponnez votre peau avec de l'eau de rose.

Le résultat est tout simplement miraculeux!!

Les points noirs

Ces points noirs qui, comme un cauchemar, font irruption sans être invités quand on se prépare à aller en soirée, qui nous arrêtent soudain: « Oh non je viens juste de les enlever!! », on n'y connaît pas de réel remède. La vaporisation et ensuite le long processus de retirer les points noirs un à un est la seule solution qu'on connaisse. Or, il existe une astuce très simple qui facilite leur extraction : Prenez une cuillère à soupe d'argile

verte, même quantité de miel et même de yaourt, lait ou même eau (n'allez pas dire que vous manquez d'options!). Mélangez le tout puis appliquez sur la zone concernée : le nez en général.

L'argile est astringente (referme les pores) cicatrisante comme le miel est désinfectant.

Vous ne pouvez avoir qu'un résultat satisfaisant!



Le Choix

Au nom de la paix
 Au nom de l'amitié
 Au nom de l'au-delà
 Au nom de tout ce qui a
 Été pour longtemps le notre,
 Ce qui n'appartenait à personne d'autre
 Au nom de ce qui ne cessait de s'approfondir
 Ardemment, inlassablement, dans nos âmes...
 Je t'implore de me laisser
 Je te conjure de m'abandonner
 De me quitter, mais surtout, de m'oublier
 Ne me regarde plus, ne me demande rien
 Je ne saurai te répondre...
 Engloutie de mes malheurs, je serai
 Prisonnière de ton amour je ne cesserai
 Tout simplement de t'aimer !

Meryem BADDOU
 M.Baddou@aiui.ma



Abandon

Je ne peux plus m'éloigner de toi
 Tellement tu hantes mes rêves jours et nuits
 Oh ! Grand amour, tu étais,
 Tel un puit dont l'eau est sans bruit
 Dont seule la musique séduit l'ouïe...
 Si beau, si doux, si tendre, c'était si parfait,
 On partageait les plus significantes de nos pensées,
 Oh ! Grand amour, je ne cesse de penser à nos alliances,
 Je ne cesse de me rappeler de nos croyances,
 Tu m'étais tout, tu étais tout pour moi...
 Si seulement je pouvais te resserrer dans mes bras,
 Pour une toute dernière fois !
 J'ordonnerais au temps de s'arrêter
 Te gardant à moi, à moi seule
 Ma vie, trouvera enfin un sens à tes cotés
 Et je te garderais, te retiendrais
 Pense à moi, retrouve-moi
 Je te promettrais de ne jamais te laisser, ou t'abandonner...

Meryem BADDOU
 M.Baddou@aiui.ma



Histoire à Recommencer...

Trop de temps passé, beaucoup de bougies éteintes, mon cœur déjà fermé
 C'est là où toi, t'es revenu pour rouvrir cette blessure déjà cicatrisée
 Toi dont parlaient mes poèmes, avec qui vivait mon cœur
 Toi pour qui je vivais et par qui je jurais
 Moi hésitante, je me souviens du passé
 J'ai peur !!

De beaux sentiments qui surgissent de nulle part
 Des sentiments que j'ai cru déjà morts et enterrés
 Alors que mon cœur et ma tête t'ont toujours gardés
 La place du premier amour, du vrai, du pur
 J'ai peur !!

Parce que je ne sais pas, parce que je ne sais rien

Suis-je prête à recommencer ?
 Je ne suis pas assez sage pour répondre
 Suis-je forte pour supporter ?
 Je ne sais pas qu'elle décision prendre
 Suis-je bonne pour pardonner ?
 Il y a un passé qui me revient toujours

Je t'aime encore ? C'est la clé de ces questions
 M'aimes-tu vraiment ? C'est ce que me donnera raison

Mais comment saurai-je ?

Dounya Barrit
 D.Barrit@aiui.ma

Petite Orpheline

Petite fille réveillée toute seule
 Au milieu du lit de ses parents
 En versant des larmes, elle demandait à les voir
 Ses appels se poursuivent
 Ses pleurs deviennent plus forts
 Se levant de son lit avec un visage qui pâlit
 Elle cherche partout avec un air surpris
 Et la certitude que ça ne s'est jamais produit
 Son pied qui percute un solide
 Avec innocence elle penche la tête
 Sa mère noyée dans un lac de sang
 Et son père pas loin assis sans aucun geste.

En courant, la petite fille prend son père dans ses bras
 Qu'est ce qu'elle maman ?

Jamais de réponse cette petite recevra
 Lâche comme père met fin à sa vie.
 Pour ne jamais voir la haine que sa petite fille ressentira
 Quand elle se rappellera de sa vie peinte en rose
 Détruite par la violence de son père.

Dounya Barrit
 D.Barrit@aiui.ma





Tuesday, April 21st 9:00pm
Building 17

Sign up in the SAO

To be removed after April 21st